

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance ... \$5.00
SIX MOIS, d'avance ... \$3.75
TROIS MOIS, d'avance ... \$2.45

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION
191 rue Wellington
SHERBROOKE, Que.
Téléphone Bell 971
CIRCULATION 10,500

DIXIEME ANNEE — No. 35

SHERBROOKE, MERCREDI, 2 AVRIL 1919

DEUX SOUS LE NUMERO

LE CANADA, UN DEPOTOIR POUR LES CRIMINELS

C'est ce que déclare M. Chas. Murphy et Sir Thomas White ne peut le contredire

UN BILL DE M. MEIGHEN

Le ministre de l'Intérieur attrappe une verte riposte de l'hon. M. Bureau, des Trois-Rivières

(De notre correspondant) OTTAWA, 2. — Le Canada serait sur le point de devenir un dépotoir pour les criminels d'origine britannique, a déclaré hier, à la chambre, l'hon. Chas. Murphy. Sir Thomas White n'a pas pu contredire cette façon de voir.

L'hon. M. Rowell a fait une longue harangue sur l'expédition canadienne en Sibérie et sur l'admirable travail qui avait été accompli par le cabinet de guerre à Londres. Il n'a réussi à convaincre personne.

L'hon. Chas. Murphy a appelé l'attention du gouvernement sur une dépêche parue dans un journal de Montréal, à l'effet que des criminels internés en Angleterre et nés en Angleterre, mais qui s'étaient enrôlés en Canada, seraient renvoyés au Canada.

M. Murphy a demandé si le gouvernement allait permettre qu'on nous impose cette canaille et oblige le peuple du Canada non seulement de tolérer ces criminels, mais encore de payer pour leur entretien. Sir Thomas White a répondu qu'il ne connaissait rien de cette affaire "officiellement". C'est là généralement la méthode des ministres de sortir d'embarras par la porte de derrière.

Le gouvernement a fourni à la chambre le renseignement que, pour mettre en vigueur la loi de la conscription, on a employé non seulement des agents qui ont coûté au pays trois millions et demi de piastres, mais encore la police fédérale. Celle-ci a coûté trois cent-soixante mille piastres. La chambre s'est réunie en comité pour étudier un bill de l'hon. M. Meighen, modifiant la loi des grains de semences. M. Meighen a déclaré que le bill a pour but de modifier la méthode de perception de l'agent préposé par les banques, de façon à ce que les banques aient plus de facilité pour se protéger.

L'hon. M. Bureau, député libéral de Trois-Rivières, s'écrie: "N'essayez donc pas à "Bluffer" la chambre avec votre bill qui n'en est pas un réellement. Lancez donc un nouvel arrêté-en-conseil, vous êtes bien habitués à agir de cette façon. J'ai de bonnes raisons de croire que tous les cultivateurs ne seront pas traités de la même manière."

L'hon. M. Meighen: — "A propos d'arrêtes-en-conseil, je crois que l'ancienne administration les a multipliés. Du reste, si vous n'êtes pas satisfait, vous pouvez vous adresser aux tribunaux."

L'hon. M. Bureau: — "Ca ne servirait à rien, car vous diriez qu'il y avait eu des tribunaux pour obtenir un bref d'habeas corpus. Le tribunal lui donna gain de cause. Cependant, le colonel Moore, commandant des casernes, refusa de lâcher sa proie. Le tribunal envoya la police aux casernes, où on s'était rendu coupable de mépris de cour, mais les casernes étaient entourées de mitrailleuses prêtes à faucher les autorités policières."

C'est à cet incident que faisait allusion le député de Trois-Rivières, et la riposte à ce pour effet d'en boucher un coin au ministre de l'Intérieur qui est resté muet.

La discussion sur ce sujet a été renvoyée à une autre séance à la demande de M. Meighen.

La chambre a passé ensuite à l'étude des crédits du département des affaires étrangères.

L'hon. M. Rowell a profité de l'occasion pour rappeler le travail important du War Cabinet et ses réunions à Londres. Inutile de dire que ce travail a été éreintant, c'est-à-dire presque aussi ardu que celui de la conférence impériale de guerre. A cette dernière, on a parlé longuement d'immigration, avec le résultat qu'en aura beaucoup d'immigration plus tard, surtout de l'immigration européenne.

Au cours de la conférence impériale, les Indes ont insisté, dit M. Rowell, sur l'avantage de pouvoir envoyer ses citoyens s'établir dans les Dominions. On a déployé au cours des délibérations tellement de diplomatie, qu'il fut décidé qu'il serait laissé aux Dominions d'agir à leur gré en ce qui concerne l'immigration asiatique.

M. Rowell, répondant à une remarque de M. Vieux, est entré dans une longue explication de l'expédition canadienne en Sibérie.

Le tout se résume à ceci: que tous les pays alliés envoient des troupes en Sibérie et que tout ce que l'

LA CHUTE DE PADEREWSKI

(Service de la Presse Associée) WASHINGTON, 2. — Si la conférence de la paix ne met pas Dantzig sous le contrôle de la Pologne le gouvernement Paderewski tombera nécessairement et l'avenir verra de nouvelles guerres, a déclaré John P. Szaulski, président du département national polonais et représentant du comité national polonais.

300 PILLARDS ARRETES

(Service de l'Agence Reuter) FRANCFORT, 2. — Via Copenhague. — Trois cents personnes accusées d'avoir pillé des magasins de cette ville, ont été arrêtées. Les désordres causés par la rareté des vivres ont subi une recrudescence récemment lorsque la ration des pommes de terre fut réduite.

POUR LES CONVAINCRE

(Service de la Presse Associée) PARIS, 2. — Le gouvernement français a invité tous les députés à la conférence de la paix à visiter les régions dévastées du nord de la France, dimanche. Un train spécial les y conduira.

UN MOT TYPIQUE DE CLEMENCEAU

Il ne s'achètera pas de pardessus parce qu'un fou a troué le sien de balles

L'ENNEMI DU "RED TAPE"

PARIS, 2. — "Quand les vêtements sont si dispendieux je ne suis pas pour me donner le luxe de m'acheter un nouveau pardessus parce qu'un fou s'est avisé de trouer le sien de quelques balles", a déclaré le premier ministre Clemenceau.

L'habit et le pardessus du Tigre, qui sont troués tous deux, ont servi de pièces à conviction lors du procès d'Emile Cottin. M. Clemenceau tenait à ces vêtements et il demanda à M. Ignace secrétaire pour la guerre, de les lui rendre au plus tôt. M. Ignace répondit que ces vêtements étaient entre les mains de la justice et qu'il serait impossible de les lui remettre avant que la cause ne soit définitivement terminée. M. Clemenceau, qui est un ennemi du "Red Tape", fit un acte efficace, dont on ne dit pas la nature, et ses vêtements lui furent remis le même jour.

EN MISSION SPECIALE

La situation hongroise donne de l'espoir aux Alliés

(Service de la Presse Associée) PARIS, 2. — M. Allison, ancien ministre de France en Hollande, a été envoyé en mission spéciale à Vienne.

D'après les rapports reçus au bureau des affaires étrangères de France, il appert que le mouvement bolcheviste en Autriche germanisée n'a pas eu de succès. La grève des chemins de fer à Vienne prit fin quelques heures après avoir été déclarée. Les hauts dignitaires croient qu'il sera possible de renouer bientôt les relations diplomatiques avec la Hongrie.

UNE GREVE A BERLIN

Elle serait encore plus grave que la dernière

(Service de l'Agence Havas) PARIS, 2. — Une dépêche de Zurich mande qu'il y eut onze personnes tuées et 25 blessés au cours d'incidents à Francfort. La police fit environ 400 arrestations. Dans le bassin de Ruhr le nombre des grévistes serait de 150,000. Il y a eu des émeutes à Wurttemberg, rapporte-t-on. On dit qu'une grève générale a éclaté à Berlin et qu'elle est plus grave que la dernière.

AVENIR MOINS SOMBRE

Les perspectives d'accord à la conférence sont meilleures

(Service de la Presse Associée) PARIS, 2. — On a déclaré hier soir, après la conférence entre les premiers ministres et le président Wilson, que les perspectives d'accord étaient beaucoup plus favorables.

On a fait beaucoup de progrès hier particulièrement pour ce qui concerne la vallée de la Sarre. Il semble que les Français prendront du charbon dans la vallée de la Sarre, ce qui diminuera d'autant les réparations auxquelles ils ont droit.

LEUR CONDITION S'AMELIORE SENSIBLEMENT

SEATTLE, 2. — Tard, hier soir, la condition de Joe Hall et McDonald s'améliora sensiblement. La douleur, Kennedy, Couture et Berlinguette donnent tous signe d'une prompt guérison. Leur température est rapportée normale par les docteurs qui espèrent bien que leurs patients seront sur pieds dans quelques jours.

L'ALLEMAGNE MENACEE D'UNE NOUVELLE CRISE

Et cette dernière serait encore beaucoup plus terrible que les récentes

LE BOLCHEVISME S'IMPLANTE

Un nouveau groupe politique, dirigé par des radicaux, cherche à détruire tout esprit de travail

(Service de l'Agence Reuter) BERLIN, 2. — Via Copenhague. — Presque tous les ouvriers de l'Allemagne sont en grève ou menacent de déclarer la grève par suite de l'agitation faite par les socialistes indépendants et les spartacistes, qui réusissent dans leurs efforts d'induire les ouvriers à faire des demandes impossibles.

On considère que la situation est grave partout. On dit que le but des Spartacistes est purement politique, qu'ils veulent renverser le gouvernement actuel et y substituer le régime bolcheviste.

De sanglants combats ont eu lieu à Kestrop, en Westphalie. Des mineurs qui se rendaient en parade aux bureaux du journal Kestrop Anzeiger, se rencontrèrent avec un détachement de gardes. Il y eut plusieurs morts et blessés de part et d'autre.

L'orage gronde

(Service de l'Agence Reuter) LONDRES, 2. — Le correspondant berlinois du Daily Mail, parlant de la situation en Allemagne, dit que la crise qui devient de plus en plus imminente, est beaucoup plus grave que celle qui mena aux émeutes de janvier et de mars.

"La Bavière, spécialement Munich, constitue un des centres de tension", écrit-il. "La situation dans le sud de l'Allemagne a subi une modification complète au cours des derniers mois. Des milliers de gens, dont un grand nombre de femmes, assistent à des assemblées où l'on prône des doctrines bolchevistes et où on demande l'abolition du parlement. Il vient de se former un groupe politique qui est encore plus puissant que celui des Spartacistes. Les membres de ce parti se font nommer "syndicalistes". Ils sont apparemment dirigés par des radicaux qui s'évadèrent de Dusseldorf lorsque les troupes du gouvernement occupèrent cette ville à la fin de l'année dernière."

"Le Bolchevisme s'implante en Allemagne par le moyen de la propagande, comme il l'a fait en Hongrie. Il cherche à tuer l'esprit de travail."

LE PROCES DE HUMBERT

Très peu de personnes étaient présentes en cour hier

(Service de la Presse Associée) PARIS, 2. — Très peu de personnes étaient présentes en cour hier lorsqu'on continua la lecture de l'acte d'accusation contre le sénateur Charles Humbert et ses complices présumés, qui subissent actuellement leur procès pour commerce avec l'ennemi.

La partie de l'accusation relative à M. Humbert se lit comme suit: "Les relations de Humbert avec Pierre Lenoir et Guillaume Desouches, d'un côté, et avec Bolo Pacha de l'autre, le fait d'avoir accepté un million de francs de ces agents de l'Allemagne indiquent qu'il a entretenu des relations monétaires avec eux. Il est possible qu'il ignorait la provenance de cet argent, mais ces faits constituent le crime de commerce avec l'ennemi, bien qu'il ne soient pas suffisants pour permettre une accusation plus grave d'intelligence avec l'ennemi."

LES INDESIRABLES

Les Vétérans demandent qu'ils soient déportés

(Service de la Presse Associée) WINNIPEG, 2. — Hier soir, à l'assemblée annuelle des Vétérans de la Grande Guerre, on a adopté une résolution recommandant à la législature de faire une enquête sur tous les sujets qui ne sont pas naturalisés, et de déporter ceux qui n'en trouveraient pas désirables. On veut aussi que l'on soit plus sévère pour admettre au pays les membres de certaines sectes religieuses. On demande aussi de déporter tous les gens qui manifestent des tendances bolchevistes, qu'ils soient Anglais, Irlandais, Ecossais ou d'une autre race.

DECISION AUJOURD'HUI

(Service de l'Agence Reuter) ZURICH, 2. — En vue des récents pourparlers engagés au sujet de la question de Dantzig le cabinet allemand a décidé, de concert avec les chefs de tous les partis de l'assemblée nationale à Berlin, d'adopter aujourd'hui une ligne d'action.

REGLLEMENTS AMENDES

(Service de la Presse Canadienne) OTTAWA, 2. — Les règlements du service civil ont été amendés par l'addition de la clause suivante: Les personnes qui ont fait du service actif outremer dans les forces navales ou militaires de Sa Majesté ou des Alliés durant la grande guerre, qui ont été licenciés honorablement, n'auront pas besoin d'avoir une expérience pratique de trois ans pour être admis à passer un examen.

LES PRIX BAISSEONT

(Service de la Presse Associée) NEW YORK, 2. — Bien qu'il n'existe aucun contrôle du prix maximum du blé et de la farine de blé, on fera tout ce qui sera possible pour faire baisser les prix au prix d'achat offert par le gouvernement.

RECORD DE L'ALTITUDE

(Service de l'Agence Havas) PARIS, 2. — Un aéroplane Gotha, en une heure et quinze minutes, s'est élevé hier avec cinq passagers, à une hauteur de 6,300 mètres, établissant un nouveau record de l'altitude.

DEUX GRANDES CONCESSIONS

Ont déjà été faites à l'Amérique par la France. — "Timeo Danaos et dona ferentes"

LE BESOIN DE LA PAIX

(Service de l'Agence Reuter) PARIS, 2. — Un éminent homme d'Etat français a démenti aujourd'hui que la France retardait la conclusion de la paix en interposant des demandes exorbitantes et en insistant pour que ses demandes aient préséance sur celles des alliés.

"La France, plus que toute autre nation, a besoin de la paix", a-t-il déclaré. "Mais nous aimons mieux nous préparer à mourir plutôt que de faire une paix qui ne nous enlèverait pas la ruine financière, industrielle et économique qui nous pèse."

"C'est une grande injustice pour la France que de laisser croire au monde que nous voulons écraser l'Allemagne ou jouer d'une injustice à la Conférence de la Paix. Ne sommes-nous pas voisins de l'Allemagne? Si la réaction se fait, ne serons-nous pas les premiers à en souffrir?"

"Tout ce que la France demande est la sauvegarde de sa liberté. Nous voulons faire éliminer par le traité de paix les désavantages économiques, industriels et financiers que les ravages de la guerre nous ont causés."

"Ceci fait, nous ne craindrons plus la concurrence. Nous sommes capables d'avoir soin de nous-mêmes. Ceci ne veut pas dire que nous ne voulons pas du secours américain. Au contraire, nous souhaitons d'avoir chez nous les capitaux, les ingénieurs et les experts américains."

"Deux concessions importantes ont été faites à l'Amérique. L'une a été le fait de lever le blocus pour que les vivres américains puissent entrer en Allemagne; l'autre a été d'admettre l'or allemand pour payer des vivres. Nous ne voulons pas opprimer l'Allemagne, mais en levant le blocus, l'Allemagne a reçu une aide avantageuse lui permettant de résister à une paix juste et de se servir de son or pour payer les vivres, ce qui ôte la garantie assurée pour le paiement des indemnités."

"La vieille loi anglo-saxonne qui dit que les débiteurs pourront retourner à leur vie, a été citée. Nous ne contestons pas ce fait, mais nous croyons que ce principe présuppose un débiteur honnête, et dans ce cas-ci, nous traitons avec un voleur."

CAUSE RETENTISSANTE

Une enquête à Berlin au sujet de l'exécution du capitaine Fryatt

(Service de la Presse Associée) BERLIN, 2. — On a commencé hier matin devant une cour militaire impériale, une enquête dans le cas du capitaine Charles Fryatt, qui fut exécuté par les Allemands en 1916, après qu'une cour martiale allemande l'eut déclaré coupable d'avoir tenté de couler un sous-marin en l'enfonçant avec son navire, le Bruxelles. Un grand nombre de témoins ont été entendus.

ONZE SE SONT NOYES

La goëlette cubaine Lucia sombre en mer

(Service de la Presse Associée) NORFOLK, 2. — Onze personnes, dont le capitaine et Mme Miguel Amparo et leurs trois enfants, se sont noyées samedi, quatre cents milles au large de la côte de la Caroline du Nord, alors que la goëlette cubaine Lucia sombra, mûrie d'une radiotélégraphie du Lake Lago, un vapeur américain qui ramène le seul survivant du Lucia.

UNE CAMPAGNE POUR REPUDIER LA PROHIBITION

L'élection d'hier à Chicago ne serait que le premier coup porté aux prohibitionnistes

AUX ETATS-UNIS

Sur cinq hommes quatre ont voté pour les licences et sur cinq femmes 3 ont voté dans le même sens

(Service de la Presse Associée) CHICAGO, 2. — Les chefs anti prohibitionnistes de cette ville ont déclaré que le vote considérable donné hier en faveur des licences n'est que le commencement d'une campagne pour repudier la prohibition nationale.

Le vote anti prohibitionniste fut de 391,960, cependant que le vote prohibitionniste n'était que de 144,032. Sur cinq hommes quatre votèrent pour les licences et sur cinq femmes trois votèrent également pour les licences.

La Ligue de la Liberté a émis la déclaration suivante: "En infligeant une défaite écrasante aux prohibitionnistes Chicago vient de proclamer son opinion d'une façon qui fera réfléchir les faiseurs serviles de loi qui ont livré la liberté des citoyens américains à une clique de prohibitionnistes payés. Sans répit nous protesterons contre le tyranisme prohibitionniste jusqu'à ce que le peuple jouisse encore de sa liberté. C'est le message que Chicago adresse au Congrès."

D'un autre côté E. J. Davis, surintendant de la Ligue contre les Buvettes, a dit: "Je ne suis pas surpris du résultat. Nous n'avons pas fait la lutte et nous n'avons demandé à personne de voter en faveur de l'établissement de la prohibition à Chicago. En agissant ainsi nous aurons déshonoré les actes du Congrès. Les efforts des anti prohibitionnistes de Chicago qui tentent de se servir du résultat du vote de cette ville pour terroriser la Congrès et la Cour Suprême sont qualifiés de lâches."

Cette élection était projetée depuis deux ans, mais des procédures judiciaires l'avaient jusqu'ici retardée. Pendant ce temps la proclamation présidentielle et l'amendement fédéral de prohibition avaient empêché les villes de faire autre chose que d'exprimer leurs sentiments. Si l'amendement avait été approuvé, les buvettes de Chicago auraient dû fermer leurs portes le 1er mai prochain.

UN MANGEUR DE SAVON

Le truc d'un Hoche qui avait toujours l'écumé à la bouche

(Service de la Presse Associée) NEWARK, N. J., 2. — Quand ses camarades auraient pu se charger un canon pour un morceau de savon, le capitaine Franz von Rintelen, commandant allemand qui avait pris le pénitencier d'Atlanta en averse, souffrait des bulles de savon pour contraindre les médecins qui souffraient de la tuberculose. L'ancien officier de la marine allemande avait emprunté tout le savon que possédait ses compagnons de prison et, après en avoir mangé plusieurs livres, il écuma continuellement de la bouche, ce qui mystifia les médecins pendant un certain temps. Mais c'est en vain qu'il mangea tout ce savon.

Toujours écummant, von Rintelen vient d'être exécuté vers le sud.

LES PLAINTES DE COSTA RICA

(Service de l'Agence Reuter) PARIS, 2. — Les représentants de Costa Rica ont protesté auprès des puissances européennes au sujet de la guerre à l'Allemagne, n'ont pas été invités à la conférence de la paix non plus qu'à la ligue des nations. Les Costaricains ajoutent d'ailleurs, que Costa Rica ne pourrait joindre la ligue des nations.

Costa Rica a déclaré la guerre aux Etats Centraux en mai 1918. Le gouvernement de Costa Rica dirigé par le président Tinoco n'a jamais été reconnu par les Etats-Unis.

LES FRONTIÈRES ITALIENNES

(Service de l'Agence Reuter) PARIS, 2. — Le premier ministre Orlando durant une entrevue avec le président Wilson, un peu avant la séance du conseil des Quatre, a insisté pour que la question des frontières de l'Italie se règle en même temps que celle de la France.

CE SCANDALE A QUEBEC

(Service de la Presse Canadienne) QUEBEC, 2. — La Cour de Pratique a entendu hier après-midi le plaidoyer du capitaine J. A. Goulet, qui demande à faire annuler la juridiction demandée à faire annuler la procédure il subit actuellement son procès à propos d'un scandale présumé d'exemptions. Goulet prétend qu'il ne devrait pas subir son procès par une cour martiale quand il en subit un devant une cour civile pour la même accusation.

Jugement sera rendu cet après-midi

LE SERVICE CIVIL

(Service de la Presse Canadienne) OTTAWA, 2. — Depuis la passation de l'acte du service civil en 1918, 1,672 employés permanents et 1,750 employés temporaires ont été au service de la commission. La majorité de ces employés temporaires étaient des femmes qui remplissaient des fonctions que les soldats de retour n'avaient pas voulu accepter.

COPENHAGUE, 2. — Le gouvernement finlandais a démissionné à la suite de sa défaite aux récentes élections, mande une dépêche d'Helsingfors.

AUTRE GREVE A MONTREAL

Les chemisiers de la compagnie John W. Peck ont quitté le travail ce matin

(Service de la Presse Canadienne) MONTREAL, 2. — Les chemisiers de la compagnie John W. Peck, Ltd. au nombre de plus de cent, viennent de déclarer la grève. La cause du différend est due au fait que l'association locale des Fabricants de Vêtements a accordé à ses employés une semaine de 44 heures. Le nouveau système est entré en vigueur ce matin. La compagnie Peck s'occupe surtout de fabriquer des vêtements, mais elle manufacture aussi des chemises. Elle emploie environ 150 hommes dans ce dernier département.

Les chemisiers voulaient la semaine de 44 heures comme les autres employés, ce que la compagnie leur aurait accordé s'ils n'eussent demandé en même temps une augmentation de salaire, demandant le même salaire que pour une semaine de travail de 48 à 52 heures. La compagnie refusa et ces employés ont quitté le travail.

LE BLOCUS SERA LEVE

Pour plusieurs pays, sauf l'Allemagne

(Service de l'Agence Reuter) PARIS, 2. — On a décidé de lever le blocus maintenu jusqu'ici contre la Pologne, l'Esthonie, l'Autriche germanisée, la Turquie, la Tcheco-Slovaquie et les territoires occupés par la Roumanie et la Serbie.

La commission commerciale internationale, qui siège à Vienne verra à ce qu'aucun de ces produits ne soient exportés en Allemagne.

EN 21 DISTRICTS

Division de la province pour les fins de la voirie

(De notre correspondant) QUEBEC, 2. — Le gouvernement de la province va sous peu diviser la province en vingt-et-un districts pour fins de voirie. Chaque district aura un ingénieur résident et le gouvernement va sous peu procéder à la nomination de ces vingt-et-un ingénieurs. Chaque district comprendra environ trois comtés. Le fonctionnement de ces districts relèvera d'un ingénieur en chef résidant à Québec.

FETES JUBILAIRES

Le délégué apostolique au Canada viendra à Sherbrooke

(Service de l'Agence Reuter) LONDRES, 2. — Le journal tchéquo, la "Tribune", suggère que les plaques d'eau bohémienne, Karlsbad, Marienbad et Franzensbad soient sujettes au progrès de la métamorphose tchéquo parce qu'elles sont "en plein territoire tchéquo".

Comme propagande, le journal suggère qu'une représentation dramatique et musicale tchéquo soit donnée aux visiteurs américains, anglais, français ou allemands pour qu'ils se perçoivent instinctivement qu'ils sont dans la salle de réception du neuve Etat tchéquo.

DEMANDES TCHÉQUES

(Service de l'Agence Reuter) PARIS, 2. — La commission financière allemande est arrivée aujourd'hui à Pont Saint Maxence à 15 milles au sud de Compiègne. Les membres de la commission se sont dirigés en automobiles vers le Château Plessis Villotte où ils demeureront. L'accès du château est défendu. Des gardes sont placés à toutes les entrées.

UNE MISSION BIEN GARDEE

(Service de l'Agence Reuter) PARIS, 2. — La commission financière allemande est arrivée aujourd'hui à Pont Saint Maxence à 15 milles au sud de Compiègne. Les membres de la commission se sont dirigés en automobiles vers le Château Plessis Villotte où ils demeureront. L'accès du château est défendu. Des gardes sont placés à toutes les entrées.

UNE PERFOREUSE AUTOMATIQUE QUI OUVRE L'ABDOMEN

Un malheureux mineur, M. Jos. St-Pierre, est dans un état critique à l'hôpital

A THETFORD MINES

Une masse de trois cents livres l'écrasé sur la perforeuse sur laquelle il s'appuyait

(De notre correspondant) THETFORD-OUEST, 2. — L'exploitation minière vient de faire une nouvelle victime dans la personne de M. Joseph St-Pierre, un brave citoyen de cette ville, qui est actuellement dans un état critique par suite d'un accident dont il a été victime à la Jacob's Asbestos Mining et dont voici les détails: Il était occupé à percer un bloc de pierre afin de pouvoir ensuite le faire éclater par la dynamite. Il se servait à cette fin d'une perforeuse automatique sur laquelle il pesait de tout le poids de son corps afin de donner la pression nécessaire au bon fonctionnement de la machine.

Alors qu'il se trouvait dans cette position, tout occupé à son travail et par cela même ne pouvant prévoir la chose, une boîte qui descendait dans les airs suspendue à son câble, subissant une secousse à la suite d'un mouvement inaccoutumé, vint frapper le malheureux mineur dans le dos.

Le malheureux fut percuté, écrasé entre la machine et la boîte, tant le coup fut terrible. La chose se comprend quand on considère que ces boîtes qui servent à retirer le minerai du fond des puits pèsent plusieurs centaines de livres. La victime aurait sans doute succombé instantanément si le coup eût porté avec plus d'aplomb.

Aussitôt le malheur arrivé, les compagnons de l'infortuné se portèrent à son secours et le firent transporter à l'hôpital St-Joseph où il reçoit les soins des médecins et les secours de la religion.

Le blessé est âgé de 39 ans. Il est marié et père de cinq enfants, dont l'aîné n'a que quinze ans. Sa famille demeure à Stoke. Il est venu ici chercher de l'emploi, aux premiers jours de mars, afin de subvenir au besoin des siens.

Grâce à sa force extraordinaire, il pourra en revenir. Il n'a pas perdu connaissance, il n'a même pas défilé une seule fois depuis l'instant tragique, et c'est de sa propre bouche que votre correspondant a reçu les détails du malheur.

AUTRE ACCIDENT

Dans l'après-midi du 31 mars, un jeune homme de vingt ans, célibataire, qui était employé dans l'un des moulins de la mine A. S. Johnson Asbestos Co., en voulant remettre une courroie en mouvement, et n'étant pas habitué à ce genre d'opération, fit une fausse manœuvre, qui résultait pour lui en la rupture de l'avant-bras droit.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

de Fletche!

La marque que vous avez toujours achetée et qui est en usage depuis plus de 30 ans a toujours porté la signature de *Chas. H. Fletcher* et depuis sa découverte a toujours été préparée sous la direction de celui-ci. Ne permettre à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les contrefaçons, imitations et préparations prétendues "aussi bonnes" ne sont que des essais qui mettent en danger la santé des bébés et des enfants. Votre expérience du passé doit vous mettre en garde contre des essais dangereux.

Ce Qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de foie de morue, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans cette préparation est en usage pour le traitement de la Constipation, la Flatuosité, la Colique et la Diarrhée, il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il en régularise les fonctions, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le panacée des enfants—l'ami des mères.

Le véritable **CASTORIA** porte toujours la signature de *Chas. H. Fletcher*

En usage depuis plus de 30 ans

La Marque que vous avez toujours achetée

THE CASTORIA COMPANY, NEW YORK CITY.

NOS COURRIERS

WEEDON

—Ont été baptisés récemment : Marie-Thérèse-Cécile, née le 23, fille de M. et Mme Clément Lalumière, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Lafond, ses oncle et tante.

—Joseph-Eudèle-Edgar-Godfroy, né le 29, fils de M. Joseph Giguère, Parrain et marraine, M. et Mme Eudèle Giguère.

—Marie-Jeanne, née le 29, fille de M. Azarie Champagne, Parrain et marraine: M. Romulus Fontaine et Mme Jeannette Lapointe.

—Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de M. Jos. Biron, parti pour Mazonod, Sask., depuis quelques semaines. Son épouse appelée à son chevet nous a quittés, vendredi, accompagné de sa fille, Mlle Emma Biron. Nos vœux les accompagnent.

—Mme Napéon Magnan est actuellement à Sherbrooke.

—Mme Oscar Binette, de Diarrell, était la semaine dernière en visite chez sa mère, Mme J. Biron.

—M. Edouard Gamache, marchand, était à Sherbrooke par affaire, la semaine dernière.

—Mlle Marie Montmarquette, de St-Hyacinthe, est arrivée depuis quelques jours chez son père, M. J. Montmarquette.

—Le révérend Frère Célestin, mariste, a passé quelques jours dans notre paroisse dans le but d'y recruter des vocations parmi nos jeunes.

STORNOWAY

—Jeudi dernier, à l'occasion de la mi-carême, il y eut réunion chez M. Napoléon Pugin où l'on s'amusa on ne peut mieux. On y fit de la musique, du chant et l'on ne se sépara qu'à une heure très avancée, important chacun un bon souvenir.

—M. Jos. Cameron, Alphonse Gravel et Camille Roy, ont terminé leur chantier, nous sont revenus bien joyeux jeudi dernier, le succès ayant couronné leurs entreprises. Nous n'avons qu'à les féliciter de leur habileté et de leur bonne chance.

—M. et Mme Camille Roy reviennent, cette semaine, se réinstaller dans leur logis; nous leur souhaitons la bienvenue.

—M. Joseph Audet, soldat licencié depuis un mois seulement, nous quittera probablement cette semaine pour aller reprendre son emploi à la Brompton; nos vœux de succès.

—Samedi dernier, les demoiselles

PEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

La Main Sanglante

PAR DANIEL LESUEUR

— Eh, bien, quoi? Il n'y a rien. Qu'as-tu vu?... chuchote le rastaquouère d'une voix trouble.

— Ecoute... Il faut que j'ai expliqué. Mais laisse-moi d'abord changer de place.

Elle alla se blottir dans l'autre angle, contre la paroi où se trouvait le carreau, mais dans la moitié adjacente, à l'abri des regards.

— N'explique rien... Laisse-moi voir d'abord, fit Almado.

Il l'explora d'un coup d'œil l'intérieur du compartiment contigu, et dit:

— Il y a un monsieur, tout seul, il n'a ni couverture, ni oreillers... Il n'est pas couché, mais assis... attendons de moi, je ne vois pas sa figure... D'ailleurs il fait sombre à côté.

— Viens que je te dise... implora Lina.

— Oh! il bouge... Attends!

Almado rejeta vivement sa tête à l'écart, mais la main tendue tout à côté du carreau, de sorte que si l'autre venait à coller sa face, un léger roulement de corps lui suffirait à le dévisager.

C'est ce qui arriva.

Chez Lauriol au moment où ses voisins se soulevaient le honneur d'une façon trop caressante affaissa sur la banquette, pour ne pas voir le baiser qu'échangeaient Almado et Lina. Mais, poussé par un démon intérieur, il ne garda pas longtemps cette prudente réserve. Il se redressa, haussa son visage pour tâcher d'observer sans être découvert.

Surpris de ne plus apercevoir personne, sa face de lui, il s'approcha de l'étrange être qui frappait la vive lumière du gaz. Brusquement, une figure sourit à quelques centimètres de la sienne. Deux yeux ardents s'enfoncèrent dans ses yeux. Il se recula, rejeté en arrière par une commotion semblable à celle dont il fut secoué dans le coin de la remise, derrière les planches, quand le même regard, agile et sûr, le vit siffler et s'immobiliser.

Chartierville

—Le concours annuel des Pâques a eu lieu lundi et mardi. Un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la sainte table pour satisfaire à leur devoir pascal. MM. les curés Gariépy, Dubé, Noël, à cette occasion, s'étaient rendus pour aider notre bon pasteur. A son tour il est absent pour le concours à La Patrie.

—M. et Mme Philias Roberge sont de retour d'une promenade chez des parents, aux Etats-Unis.

—M. Odilon Chaillet est parti, le 24 pour une promenade à Montréal.

—On annonce pour le 6 avril, dimanche, une soirée de musique par les petites musiciennes de notre paroisse, dévies de nos bonnes sœurs de Jésus-Marie. L'entrée est de 20c. L'ouverture de cette petite séance se fera à 2-1-2 heures p. m.

—Le sucre s'est commencé. Nos bons ouvriers ont fait à faire cette année, puisque les sables coulent généralement. Comme par les années passées, beaucoup se font un bien grand plaisir d'aller pêcher la palette à la cabane.

Chartierville

—Le concours annuel des Pâques a eu lieu lundi et mardi. Un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la sainte table pour satisfaire à leur devoir pascal. MM. les curés Gariépy, Dubé, Noël, à cette occasion, s'étaient rendus pour aider notre bon pasteur. A son tour il est absent pour le concours à La Patrie.

—M. et Mme Philias Roberge sont de retour d'une promenade chez des parents, aux Etats-Unis.

—M. Odilon Chaillet est parti, le 24 pour une promenade à Montréal.

—On annonce pour le 6 avril, dimanche, une soirée de musique par les petites musiciennes de notre paroisse, dévies de nos bonnes sœurs de Jésus-Marie. L'entrée est de 20c. L'ouverture de cette petite séance se fera à 2-1-2 heures p. m.

—Le sucre s'est commencé. Nos bons ouvriers ont fait à faire cette année, puisque les sables coulent généralement. Comme par les années passées, beaucoup se font un bien grand plaisir d'aller pêcher la palette à la cabane.

Chartierville

—Le concours annuel des Pâques a eu lieu lundi et mardi. Un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la sainte table pour satisfaire à leur devoir pascal. MM. les curés Gariépy, Dubé, Noël, à cette occasion, s'étaient rendus pour aider notre bon pasteur. A son tour il est absent pour le concours à La Patrie.

—M. et Mme Philias Roberge sont de retour d'une promenade chez des parents, aux Etats-Unis.

—M. Odilon Chaillet est parti, le 24 pour une promenade à Montréal.

—On annonce pour le 6 avril, dimanche, une soirée de musique par les petites musiciennes de notre paroisse, dévies de nos bonnes sœurs de Jésus-Marie. L'entrée est de 20c. L'ouverture de cette petite séance se fera à 2-1-2 heures p. m.

—Le sucre s'est commencé. Nos bons ouvriers ont fait à faire cette année, puisque les sables coulent généralement. Comme par les années passées, beaucoup se font un bien grand plaisir d'aller pêcher la palette à la cabane.

Chartierville

—Le concours annuel des Pâques a eu lieu lundi et mardi. Un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la sainte table pour satisfaire à leur devoir pascal. MM. les curés Gariépy, Dubé, Noël, à cette occasion, s'étaient rendus pour aider notre bon pasteur. A son tour il est absent pour le concours à La Patrie.

—M. et Mme Philias Roberge sont de retour d'une promenade chez des parents, aux Etats-Unis.

—M. Odilon Chaillet est parti, le 24 pour une promenade à Montréal.

—On annonce pour le 6 avril, dimanche, une soirée de musique par les petites musiciennes de notre paroisse, dévies de nos bonnes sœurs de Jésus-Marie. L'entrée est de 20c. L'ouverture de cette petite séance se fera à 2-1-2 heures p. m.

—Le sucre s'est commencé. Nos bons ouvriers ont fait à faire cette année, puisque les sables coulent généralement. Comme par les années passées, beaucoup se font un bien grand plaisir d'aller pêcher la palette à la cabane.

Chartierville

—Le concours annuel des Pâques a eu lieu lundi et mardi. Un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la sainte table pour satisfaire à leur devoir pascal. MM. les curés Gariépy, Dubé, Noël, à cette occasion, s'étaient rendus pour aider notre bon pasteur. A son tour il est absent pour le concours à La Patrie.

—M. et Mme Philias Roberge sont de retour d'une promenade chez des parents, aux Etats-Unis.

—M. Odilon Chaillet est parti, le 24 pour une promenade à Montréal.

—On annonce pour le 6 avril, dimanche, une soirée de musique par les petites musiciennes de notre paroisse, dévies de nos bonnes sœurs de Jésus-Marie. L'entrée est de 20c. L'ouverture de cette petite séance se fera à 2-1-2 heures p. m.

—Le sucre s'est commencé. Nos bons ouvriers ont fait à faire cette année, puisque les sables coulent généralement. Comme par les années passées, beaucoup se font un bien grand plaisir d'aller pêcher la palette à la cabane.

Chartierville

—Le concours annuel des Pâques a eu lieu lundi et mardi. Un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la sainte table pour satisfaire à leur devoir pascal. MM. les curés Gariépy, Dubé, Noël, à cette occasion, s'étaient rendus pour aider notre bon pasteur. A son tour il est absent pour le concours à La Patrie.

—M. et Mme Philias Roberge sont de retour d'une promenade chez des parents, aux Etats-Unis.

—M. Odilon Chaillet est parti, le 24 pour une promenade à Montréal.

—On annonce pour le 6 avril, dimanche, une soirée de musique par les petites musiciennes de notre paroisse, dévies de nos bonnes sœurs de Jésus-Marie. L'entrée est de 20c. L'ouverture de cette petite séance se fera à 2-1-2 heures p. m.

—Le sucre s'est commencé. Nos bons ouvriers ont fait à faire cette année, puisque les sables coulent généralement. Comme par les années passées, beaucoup se font un bien grand plaisir d'aller pêcher la palette à la cabane.

Chartierville

—Le concours annuel des Pâques a eu lieu lundi et mardi. Un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la sainte table pour satisfaire à leur devoir pascal. MM. les curés Gariépy, Dubé, Noël, à cette occasion, s'étaient rendus pour aider notre bon pasteur. A son tour il est absent pour le concours à La Patrie.

—M. et Mme Philias Roberge sont de retour d'une promenade chez des parents, aux Etats-Unis.

—M. Odilon Chaillet est parti, le 24 pour une promenade à Montréal.

—On annonce pour le 6 avril, dimanche, une soirée de musique par les petites musiciennes de notre paroisse, dévies de nos bonnes sœurs de Jésus-Marie. L'entrée est de 20c. L'ouverture de cette petite séance se fera à 2-1-2 heures p. m.

—Le sucre s'est commencé. Nos bons ouvriers ont fait à faire cette année, puisque les sables coulent généralement. Comme par les années passées, beaucoup se font un bien grand plaisir d'aller pêcher la palette à la cabane.

Chartierville

—Le concours annuel des Pâques a eu lieu lundi et mardi. Un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la sainte table pour satisfaire à leur devoir pascal. MM. les curés Gariépy, Dubé, Noël, à cette occasion, s'étaient rendus pour aider notre bon pasteur. A son tour il est absent pour le concours à La Patrie.

—M. et Mme Philias Roberge sont de retour d'une promenade chez des parents, aux Etats-Unis.

—M. Odilon Chaillet est parti, le 24 pour une promenade à Montréal.

—On annonce pour le 6 avril, dimanche, une soirée de musique par les petites musiciennes de notre paroisse, dévies de nos bonnes sœurs de Jésus-Marie. L'entrée est de 20c. L'ouverture de cette petite séance se fera à 2-1-2 heures p. m.

—Le sucre s'est commencé. Nos bons ouvriers ont fait à faire cette année, puisque les sables coulent généralement. Comme par les années passées, beaucoup se font un bien grand plaisir d'aller pêcher la palette à la cabane.

Chartierville

—Le concours annuel des Pâques a eu lieu lundi et mardi. Un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la sainte table pour satisfaire à leur devoir pascal. MM. les curés Gariépy, Dubé, Noël, à cette occasion, s'étaient rendus pour aider notre bon pasteur. A son tour il est absent pour le concours à La Patrie.

—M. et Mme Philias Roberge sont de retour d'une promenade chez des parents, aux Etats-Unis.

—M. Odilon Chaillet est parti, le 24 pour une promenade à Montréal.

—On annonce pour le 6 avril, dimanche, une soirée de musique par les petites musiciennes de notre paroisse, dévies de nos bonnes sœurs de Jésus-Marie. L'entrée est de 20c. L'ouverture de cette petite séance se fera à 2-1-2 heures p. m.

—Le sucre s'est commencé. Nos bons ouvriers ont fait à faire cette année, puisque les sables coulent généralement. Comme par les années passées, beaucoup se font un bien grand plaisir d'aller pêcher la palette à la cabane.

Compton

—Mme F. Poulin est de retour de Beauville, où elle a assisté à la mort de sa mère, Mme J. Bolduc, de cet endroit. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mlle Perron, de Coaticook, en visite chez M. Loubier, la semaine dernière.

—M. Ernest Bureau à Sherbrooke, le 31 courant, par affaire.

—M. F. Bolduc et Mlle Marie Bolduc ainsi que Mlle Florida Bolduc, de Waterville, étaient dans notre localité dimanche dernier, chez des parents.

—M. C. Martin, de Sherbrooke, est pour quelque temps, chez M. L. Rouillard.

—M. Fortier, de Martville, à Compton, vendredi dernier. On dit que M. Fortier a acheté beaucoup de sucre à 20c la livre. Espérons que la récolte du sucre sera abondante.

—M. Nadeau, de Tring Junction, a passé deux jours dans notre localité. Il a donné deux parties de sucre au dépend du gouvernement, une chez M. Ducloux, et l'autre, chez M. P. Nadeau fit du très beau sucre.

—M. Louis Boivin, de cette localité, a eu la malchance de perdre un cheval d'une grande valeur la semaine dernière.

—M. J. Morin, de St-Georges de Beauce, en visite chez M. A. Penlin, ces jours derniers.

—M. P. Doyon à Sherbrooke, la semaine dernière, chez sa fille, Mme A. Maille.

—M. Cousineau, de Waterville, en visite chez des parents, la semaine dernière.

Compton

—Mme F. Poulin est de retour de Beauville, où elle a assisté à la mort de sa mère, Mme J. Bolduc, de cet endroit. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mlle Perron, de Coaticook, en visite chez M. Loubier, la semaine dernière.

—M. Ernest Bureau à Sherbrooke, le 31 courant, par affaire.

—M. F. Bolduc et Mlle Marie Bolduc ainsi que Mlle Florida Bolduc, de Waterville, étaient dans notre localité dimanche dernier, chez des parents.

—M. C. Martin, de Sherbrooke, est pour quelque temps, chez M. L. Rouillard.

—M. Fortier, de Martville, à Compton, vendredi dernier. On dit que M. Fortier a acheté beaucoup de sucre à 20c la livre. Espérons que la récolte du sucre sera abondante.

—M. Nadeau, de Tring Junction, a passé deux jours dans notre localité. Il a donné deux parties de sucre au dépend du gouvernement, une chez M. Ducloux, et l'autre, chez M. P. Nadeau fit du très beau sucre.

—M. Louis Boivin, de cette localité, a eu la malchance de perdre un cheval d'une grande valeur la semaine dernière.

—M. J. Morin, de St-Georges de Beauce, en visite chez M. A. Penlin, ces jours derniers.

—M. P. Doyon à Sherbrooke, la semaine dernière, chez sa fille, Mme A. Maille.

—M. Cousineau, de Waterville, en visite chez des parents, la semaine dernière.

Compton

—Mme F. Poulin est de retour de Beauville, où elle a assisté à la mort de sa mère, Mme J. Bolduc, de cet endroit. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mlle Perron, de Coaticook, en visite chez M. Loubier, la semaine dernière.

—M. Ernest Bureau à Sherbrooke, le 31 courant, par affaire.

—M. F. Bolduc et Mlle Marie Bolduc ainsi que Mlle Florida Bolduc, de Waterville, étaient dans notre localité dimanche dernier, chez des parents.

—M. C. Martin, de Sherbrooke, est pour quelque temps, chez M. L. Rouillard.

—M. Fortier, de Martville, à Compton, vendredi dernier. On dit que M. Fortier a acheté beaucoup de sucre à 20c la livre. Espérons que la récolte du sucre sera abondante.

—M. Nadeau, de Tring Junction, a passé deux jours dans notre localité. Il a donné deux parties de sucre au dépend du gouvernement, une chez M. Ducloux, et l'autre, chez M. P. Nadeau fit du très beau sucre.

—M. Louis Boivin, de cette localité, a eu la malchance de perdre un cheval d'une grande valeur la semaine dernière.

—M. J. Morin, de St-Georges de Beauce, en visite chez M. A. Penlin, ces jours derniers.

—M. P. Doyon à Sherbrooke, la semaine dernière, chez sa fille, Mme A. Maille.

—M. Cousineau, de Waterville, en visite chez des parents, la semaine dernière.

Compton

—Mme F. Poulin est de retour de Beauville, où elle a assisté à la mort de sa mère, Mme J. Bolduc, de cet endroit. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mlle Perron, de Coaticook, en visite chez M. Loubier, la semaine dernière.

—M. Ernest Bureau à Sherbrooke, le 31 courant, par affaire.

—M. F. Bolduc et Mlle Marie Bolduc ainsi que Mlle Florida Bolduc, de Waterville, étaient dans notre localité dimanche dernier, chez des parents.

—M. C. Martin, de Sherbrooke, est pour quelque temps, chez M. L. Rouillard.

—M. Fortier, de Martville, à Compton, vendredi dernier. On dit que M. Fortier a acheté beaucoup de sucre à 20c la livre. Espérons que la récolte du sucre sera abondante.

—M. Nadeau, de Tring Junction, a passé deux jours dans notre localité. Il a donné deux parties de sucre au dépend du gouvernement, une chez M. Ducloux, et l'autre, chez M. P. Nadeau fit du très beau sucre.

—M. Louis Boivin, de cette localité, a eu la malchance de perdre un cheval d'une grande valeur la semaine dernière.

—M. J. Morin, de St-Georges de Beauce, en visite chez M. A. Penlin, ces jours derniers.

—M. P. Doyon à Sherbrooke, la semaine dernière, chez sa fille, Mme A. Maille.

—M. Cousineau, de Waterville, en visite chez des parents, la semaine dernière.

Compton

—Mme F. Poulin est de retour de Beauville, où elle a assisté à la mort de sa mère, Mme J. Bolduc, de cet endroit. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mlle Perron, de Coaticook, en visite chez M. Loubier, la semaine dernière.

—M. Ernest Bureau à Sherbrooke, le 31 courant, par affaire.

—M. F. Bolduc et Mlle Marie Bolduc ainsi que Mlle Florida Bolduc, de Waterville, étaient dans notre localité dimanche dernier, chez des parents.

—M. C. Martin, de Sherbrooke, est pour quelque temps, chez M. L. Rouillard.

—M. Fortier, de Martville, à Compton, vendredi dernier. On dit que M. Fortier a acheté beaucoup de sucre à 20c la livre. Espérons que la récolte du sucre sera abondante.

—M. Nadeau, de Tring Junction, a passé deux jours dans notre localité. Il a donné deux parties de sucre au dépend du gouvernement, une chez M. Ducloux, et l'autre, chez M. P. Nadeau fit du très beau sucre.

—M. Louis Boivin, de cette localité, a eu la malchance de perdre un cheval d'une grande valeur la semaine dernière.

—M. J. Morin, de St-Georges de Beauce, en visite chez M. A. Penlin, ces jours derniers.

—M. P. Doyon à Sherbrooke, la semaine dernière, chez sa fille, Mme A. Maille.

—M. Cousineau, de Waterville, en visite chez des parents, la semaine dernière.

Compton

—Mme F. Poulin est de retour de Beauville, où elle a assisté à la mort de sa mère, Mme J. Bolduc, de cet endroit. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mlle Perron, de Coaticook, en visite chez M. Loubier, la semaine dernière.

—M. Ernest Bureau à Sherbrooke, le 31 courant, par affaire.

—M. F. Bolduc et Mlle Marie Bolduc ainsi que Mlle Florida Bolduc, de Waterville, étaient dans notre localité dimanche dernier, chez des parents.

—M. C. Martin, de Sherbrooke, est pour quelque temps, chez M. L. Rouillard.

—M. Fortier, de Martville, à Compton, vendredi dernier. On dit que M. Fortier a acheté beaucoup de sucre à 20c la livre. Espérons que la récolte du sucre sera abondante.

—M. Nadeau, de Tring Junction, a passé deux jours dans notre localité. Il a donné deux parties de sucre au dépend du gouvernement, une chez M. Ducloux, et l'autre, chez M. P. Nadeau fit du très beau sucre.

—M. Louis Boivin, de cette localité, a eu la malchance de perdre un cheval d'une grande valeur la semaine dernière.

—M. J. Morin, de St-Georges de Beauce, en visite chez M. A. Penlin, ces jours derniers.

—M. P. Doyon à Sherbrooke, la semaine dernière, chez sa fille, Mme A. Maille.

—M. Cousineau, de Waterville, en visite chez des parents, la semaine dernière.

Compton

—Mme F. Poulin est de retour de Beauville, où elle a assisté à la mort de sa mère, Mme J. Bolduc, de cet endroit. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mlle Perron, de Coaticook, en visite chez M. Loubier, la semaine dernière.

—M. Ernest Bureau à Sherbrooke, le 31 courant, par affaire.

—M. F. Bolduc et Mlle Marie Bolduc ainsi que Mlle Florida Bolduc, de Waterville, étaient dans notre localité dimanche dernier, chez des parents.

—M. C. Martin, de Sherbrooke, est pour quelque temps, chez M. L. Rouillard.

—M. Fortier, de Martville, à Compton, vendredi dernier. On dit que M. Fortier a acheté beaucoup de sucre à 20c la livre. Espérons que la récolte du sucre sera abondante.

—M. Nadeau, de Tring Junction, a passé deux jours dans notre localité. Il a donné deux parties de sucre au dépend du gouvernement, une chez M. Ducloux, et l'autre, chez M. P. Nadeau fit du très beau sucre.

—M. Louis Boivin, de cette localité, a eu la malchance de perdre un cheval d'une grande valeur la semaine dernière.

—M. J. Morin, de St-Georges de Beauce, en visite chez M. A. Penlin, ces jours derniers.

—M. P. Doyon à Sherbrooke, la semaine dernière, chez sa fille, Mme A. Maille.

—M. Cousineau, de Waterville, en visite chez des parents, la semaine dernière.

Compton

—Mme F. Poulin est de retour de Beauville, où elle a assisté à la mort de sa mère, Mme J. Bolduc, de cet endroit. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mlle Perron, de Coaticook, en visite chez M. Loubier, la semaine dernière.

—M. Ernest Bureau à Sherbrooke, le 31 courant, par affaire.

—M. F. Bolduc et Mlle Marie Bolduc ainsi que Mlle Florida Bolduc, de Waterville, étaient dans notre localité dimanche dernier, chez des parents.

—M. C. Martin, de Sherbrooke, est pour quelque temps, chez M. L. Rouillard.

—M. Fortier, de Martville, à Compton, vendredi dernier. On dit que M. Fortier a acheté beaucoup de sucre à 20c la livre. Espérons que la récolte du sucre sera abondante.

—M. Nadeau, de Tring Junction, a passé deux jours dans notre localité. Il a donné deux parties de sucre au dépend du gouvernement, une chez M. Ducloux, et l'autre, chez M. P. Nadeau fit du très beau sucre.

—M. Louis Boivin, de cette localité, a eu la malchance de perdre un cheval d'une grande valeur la semaine dernière.

—M. J. Morin, de St-Georges de Beauce, en visite chez M. A. Penlin, ces jours derniers.

—M. P. Doyon à Sherbrooke, la semaine dernière, chez sa fille, Mme A. Maille.

—M. Cousineau, de Waterville, en visite chez des parents, la semaine dernière.

Compton

—Mme F. Poulin est de retour de Beauville, où elle a assisté à la mort de sa mère, Mme J. Bolduc, de cet endroit. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mlle Perron, de Coaticook, en visite chez M. Loubier, la semaine dernière.

—M. Ernest Bureau à Sherbrooke, le 31 courant, par affaire.

—M. F. Bolduc et Mlle Marie Bolduc ainsi que Mlle Florida Bolduc, de Waterville, étaient dans notre localité dimanche dernier, chez des parents.

—M. C. Martin, de Sherbrooke, est pour quelque temps, chez M. L. Rouillard.

—M. Fortier, de Martville, à Compton, vendredi dernier. On dit que M. Fortier a acheté beaucoup de sucre à 20c la livre. Espérons que la récolte du sucre sera abondante.

—M. Nadeau, de Tring Junction, a passé deux jours dans notre localité. Il a donné deux parties de sucre au dépend du gouvernement, une chez M. Ducloux, et l'autre, chez M. P. Nadeau fit du très beau sucre.

—M. Louis Boivin, de cette localité, a eu la malchance de perdre un cheval d'une grande valeur la semaine dernière.

—M. J. Morin, de St-Georges de Beauce, en visite chez M. A. Penlin, ces jours derniers.

—M. P. Doyon à Sherbrooke, la semaine dernière, chez sa fille, Mme A. Maille.

—M. Cousineau, de Waterville, en visite chez des parents, la semaine dernière.



"Cordonniers de la Nation"

POUR ses chaussures, le public canadien est, en grande partie, tributaire de cette compagnie et le nombre des acheteurs s'accroît chaque année.

L'outillage de nos usines et notre organisation sont tels, qu'en fait de chaussures nous pouvons satisfaire tous les besoins ordinaires des familles. Nos styles sont variés, et notre assortiment est au complet pour hommes, femmes, garçonnetts, fillettes et enfants.

Cette variété de styles se trouve à la portée de tous les détaillants du Canada, dans nos six grands entrepôts-succursales. Plus de 5,000 marchands se prévalent de cet avantage pour répondre aux demandes urgentes. Les chaussures Ames Holden McCready sont donc d'accès facile dans toutes les parties du Canada. Leur bonne réputation les recommande à tous les acheteurs.

Dans notre livret intitulé "Comment acheter les chaussures" vous trouverez solution à toutes les difficultés à ce sujet. Franco sur demande adressée à notre siège social à Montréal.

AMES HOLDEN MCCREADY

"Cordonniers de la nation" LIMITED

ST. JOHN MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque sous la semelle—

—de toute chaussure que vous achetez

BAISSE DU PRIX DES MATERIAUX A CONSTRUCTION

(Spécial à La Tribune)

MONTREAL, 2. — La section des entrepreneurs généraux de l'Association de la "Montreal Building and Construction Industries" vient de tenir à ses quartiers-généraux dans l'édifice-Drummond une assemblée.

M. K. D. Church, vu l'absence du président John Quinlan et du vice-président, M. W. M. Irving, tous deux malades, a présidé et a fait rapport que le comité spécial réuni en vue de faire des efforts pour abaisser les prix du matériel de la construction avait eu une entrevue satisfaisante avec quelques-uns des manufacturiers et que d'ici à quelques jours, il serait en position d'annoncer une réduction considérable dans les prix des deux dernières classes de matériaux qui entrent dans une grande proportion au cours des travaux de construction.

Sur une motion de M. John Allan, secondée par M. A. Robertson, un vote sincère de remerciements au comité de M. Church a été pris pour le succès qui a couronné son effort au sujet de la réduction des prix de construction.

M. J. B. Reid, en l'absence de M. J. P. Anglin, a soumis un rapport au sujet de la requête du local No 4 (des briquetiers, les maçons et les plâtriers de l'Union International) de préparer un plan de travail qui donnerait satisfaction aux deux parties. Il fut unanimement résolu de renvoyer la discussion de ce rapport. Il fut décidé de proposer au bureau des directeurs d'inviter à une assemblée générale les entrepreneurs et les sous-entrepreneurs aussitôt que possible afin de discuter les prix à payer pour les diverses constructions de commerce durant la présente saison.

Sur une motion de M. A. Robertson, secondée par M. John Wighton, la section a décidé de passer une résolution favorisant l'économie de la lumière du jour durant le prochain été.

Le secrétaire Trotter annonça qu'il était à faire des préparatifs pour avoir une assemblée générale de toutes les sections de l'association, qui sera tenue au commencement d'avril, où la question des avisements des conseils des employeurs et des employés dans le commerce de la construction devra être discutée. Cette question a été étudiée et discutée sérieusement à Toronto. Le sénateur Robertson, ministre du Travail, a exprimé le désir d'être présent et de prendre part à la discussion et il aimerait à être accompagné par M. Willis MacLachlan qui est le vice-président du sous-comité du travail de la Ligue des Nations. Le comité qui discute cette question s'est assemblé aujourd'hui et malgré qu'aucun rapport n'ait été fait, on dit que les membres opinent presque tous pour Genève vu la position de neutralité dans laquelle se trouve la Suisse.

Une dernière dépêche annonce que le comité ayant eu charge de trouver un siège à la Ligue des Nations avait atteint une dernière décision en faveur de Genève.

GENEVE SERAIT CHOISIE

(Service de la Presse Associée)

PARIS, 31. — On dit aujourd'hui que Genève sera recommandée pour être le siège officiel de la Ligue des Nations. Le comité qui discute cette question s'est assemblé aujourd'hui et malgré qu'aucun rapport n'ait été fait, on dit que les membres opinent presque tous pour Genève vu la position de neutralité dans laquelle se trouve la Suisse.

Une dernière dépêche annonce que le comité ayant eu charge de trouver un siège à la Ligue des Nations avait atteint une dernière décision en faveur de Genève.

SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

GUERIT

Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.

Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE DE FOIE DE MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences très graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.

Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux.

EN VENTE PARTOUT

Quelle ne fut pas l'émotion alarmée de Lina, lorsque son Miguel la rejoignit d'un sel bond, et lui étreignant les poignets, l'interpella sauvagement:

— Et tu sais qui est cet homme?... Tu l'as reconnu?... Allons, parle!

— Oh! je te jure!... fit-elle, tremblante, je te jure!

— Qu'est-ce que tu me jures?... Il était effrayant. Si blême... avec des prunelles implacables... et cette frénésie froide, qui rendait ses colères plus terribles que toutes les violences des autres hommes.

— Je te jure que je ne lui ai jamais appartenu!

Il cria sourdement:

— Alors, c'est un de tes amis! Ton amant, sans doute, quel que tu en dises.

— Non, Miguel. Non! Sur ton amour, j'en fais serment. Tu peux me tuer si tu ne me crois pas.

— Pourquoi donc as-tu pâli et tremblé quand tu l'as vu dans le carreau?... Et pourquoi donc était-il là, à nous épier?

— Je vais te le dire, Miguel.

Et comme il semblait incapable de l'entendre, emportée par un flot de souvenirs dont elle ne devinait pas la complexité redoutable, elle supplia:

— Au nom de ta mère, si tu l'as aimée, j'ai l'adjure!... Ecoute... Je ne suis pas coupable envers toi.

L'ASTHME INSTANTANEMENT SOULAGE PAR L'ASTHMADOR

OU APROFITER REMISE, DEMANDEZ A L'IMPORTATEUR QUEL PHARMACIEN EN VOUS LE PRESCRIVE.

Lima-Rex-Can. Montreal, P.Q. Prix 60c.

Nous avons reçu plusieurs chars de
SON et GRU
N'oubliez pas de venir voir nos prix pour les
grains de semence.
Tobin Store Co.
BROMPTONVILLE, Qué.

LA TRIBUNE

DE SHERBROOKE

J. D. TREMBLAY
Chaussures et Boutique de Cordonnerie
Rue Wellington 77a, rue King
Spécialité : Fournitures de Cordonnerie

TEMPERATURE : Beau et plus doux.

SHERBROOKE, MERCREDI, 2 AVRIL 1919

TROIS

L'ASSOCIATION AVICOLE DE LA PROVINCE

SA FONDATION N'EST PLUS QU'UNE QUESTION DE TEMPS. —
L'ASSOCIATION DE SHERBROOKE TIEND SON ASSEMBLÉE ANNUELLE, HIER SOIR

NOUVEAUX OFFICIERS POUR L'ANNEE

L'assemblée annuelle de l'Association Avicole de Sherbrooke a été tenue, hier soir, dans les salles de la E. T. A. A., édifice Odell, sous la présidence de M. W. H. Griffith.

Comme plusieurs orateurs étrangers étaient présents et que le principal de la réunion était de discuter la tenue d'une exposition provinciale, l'on procéda immédiatement à l'élection des officiers, après la lecture du rapport annuel, par le secrétaire, M. A. S. Cleary; elle eut le résultat suivant: patrons, l'hon. T. A. Greer, l'hon. J. E. Caron, M. Henry Miles, M. P. P.; M. A. J. Bissonnet, M. P. P.; M. C. E. Therrien, M. P. P.; M. C. D. White, maître de Sherbrooke; M. F. B. Wilson, James McKinnon, E. W. Farwell, C. B. Howard, J. Nicol et J. L. Godere; président-honoraire, M. C. J. Wright; président, M. W. H. Griffith; 1er vice-président, M. Edgar Dupuy; 2e vice-président, M. A. S. Cleary; 3e vice-président, M. Edmond Morin; secrétaire-trésorier, M. A. S. Cleary; surintendant, M. J. O. Archambault; comité exécutif, MM. J. A. Cook, W. W. Shaw, M. T. Armitage, R. Dupuy, A. E. Berwick, George Berwick, George Lothrop, F. B. Wilson, Ed. Childers, Ed. Morin, O. Charest, N. B. Williams.

si été beaucoup plus considérables. Afin de permettre à l'Association de boucler son budget, le gouvernement provincial a doublé son allocation et la Cité de Sherbrooke a ajouté \$50 à son octroi annuel de \$100.

M. Griffith remercie le conseil et les citoyens en général de leur coopération et leur aide, l'E. T. A. A. pour l'usage de ses salles, les présidents de chacun des comités pour leur bon travail et tous les officiers de l'Association pour leurs généreux efforts.

Le professeur Juil
M. le professeur Juil, d'Ottawa, fut ensuite invité à dire quelques mots sur l'aviculture.

L'aviculture, dit l'orateur en débutant, subit actuellement l'influence bienfaisante d'une ère de progrès nouvelle. Les associations avicoles du pays vont tout naturellement récolter de meilleurs fruits, de plus grands succès. Les volailles deviennent de plus en plus importantes, sur les marchés dans les familles et ailleurs, et bientôt, les gros animaux devront céder le pas aux gallinacés, en ce qui concerne l'élevage général sur les fermes.

D'après de récentes expériences faites par le docteur McCallum, l'œuf est après le lait l'aliment le plus nutritif qui soit; petit à petit, l'éducation de la population va se faire et la consommation des œufs, dans quelques années, peut-être quelques mois, sera la plus considérable de tous les produits recueillis au pays.

L'élevage des classes de volailles productrices prend aussi une plus grande importance, en général. L'existence des gallinacés d'exposition tire à sa fin et il faudra féliciter les éleveurs quand ces volailles auront vécu.

Très peu de celles-ci pondent et tout le problème vient de l'assimilation des deux catégories pour faire de bonnes pondueuses de toutes les volailles. On en obtiendra la solution par la constance dans le travail et par des efforts continus de la part de l'éleveur.

La province de Québec tire de l'arrière en ce qui concerne l'industrie avicole, c'est une chose connue. Les fermiers semblent mieux comprendre, depuis les hostilités, l'importance de l'élevage des volailles et de la vente des œufs qui devrait constituer ici la principale source de revenus.

Afin d'encourager les éleveurs, le gouvernement fédéral adoptera bientôt un système de tenue de livres (Records of Performance) pour le fermier. Grâce à ce système facile qui sera bientôt connu et adopté dans tout le pays, les fermiers pourront se tenir continuellement au courant des progrès qu'ils auront faits dans l'élevage des volailles et de la situation du marché.

En terminant, l'orateur souhaita tout le succès possible à l'Association locale, dans l'excellent travail qu'il fait pour l'industrie avicole.

M. W. H. Griffith
Après l'élection des officiers, le président, M. W. H. Griffith, remercia ses collègues de l'honneur qu'on lui faisait en l'élevant président pour la huitième fois. Il compte sur l'appui de tous afin de mener l'entreprise à bonne fin.

Cette année, les prix en argent ont doublé de valeur, les salaires des juges ont triplé et les prix pour les exhibits d'œufs ont causé une augmentation nécessaire de \$40. La main d'œuvre et les aliments ont au-

DECES

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
DES CANTONS DE L'EST

TRUDEAU. Les funérailles de Mme Damase Trudeau, née Rosalie Morency, auront lieu vendredi 4 avril. Le convoi funèbre quittera la résidence de son fils, Joseph Trudeau, 511-2 rue Peel, à 8 h 45 a.m. pour se rendre à la cathédrale. 2 ch.

parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

Il était au travail, hier---
Hier soir il était sur la table d'opération; aujourd'hui il traverse "la vallée du repos".

Les maladies les plus graves—Appendicite, Typhoïde, Pneumonie—sont soudaines.

Mais pourquoi continuer?

Pouvez-vous endurer la torture mentale aussi bien que celle physique, si ce soir vous deviez faire face au couteau du chirurgien?

Ne vous rendrait-il pas à l'idée, la pensée affreuse que si vous succombiez à l'opération, votre femme ainsi que votre famille seraient dans le besoin?

Pensez-y. — Puis — si vous réalisez que votre famille n'est pas suffisamment protégée — si vous n'avez pas fait ample provision pour votre vieillesse — demandez-nous de vous envoyer notre pamphlet.

("The Creation of an Estate")
("La Création d'un Revenu")

THE IMPERIAL LIFE
Assurance Company of Canada.
BUREAU-CHEF, TORONTO
H. W. REYNOLDS, Gérant de District
31 Carré Strathcona, Sherbrooke.

M. A. B. Hillhouse
M. A. B. Hillhouse, de Bondville, un des juges de l'Association, a félicité les officiers de l'admirable succès qu'ils ont remporté lors de la dernière exposition. Il a remarqué lui-même que le public en général s'y était intéressé plus que jamais et c'est une constatation de bel augure.

Après quelques autres remarques au sujet de l'industrie avicole, M. Hillhouse proposa, appuyé par M. W. H. Griffith, l'adoption de la résolution suivante: "Que l'Association Avicole de Sherbrooke, à son assemblée annuelle, recommande la formation d'une association provinciale composée de toutes les associations de la province et qu'un comité soit formé aux fins de discuter le projet avec le département d'agriculture du gouvernement provincial. Ce comité devra être formé de représentants des associations de Québec, Sherbrooke et Montréal, du collège McDonald et de l'institut agricole d'Oka." Cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

Le professeur Elford
M. le professeur Elford, du collège McDonald, fut l'orateur suivant. Il a insisté surtout sur l'importance de la réclamation des journaux comme médium ou agent éducatif de la population. Elle doit savoir deux choses: que l'industrie avicole peut être la plus payante qui soit et que les œufs constituent, après le lait, le meilleur aliment que l'homme (ou la femme) peut absorber.

M. Elford recommande donc la formation d'un comité de presse chargé de la préparation d'une "colonne avicole" dans les journaux locaux. L'on pourrait, dans cette colonne, encourager les meilleurs éleveurs du district en publiant leurs "Records of Performance", les résultats des différents concours, etc. Ainsi, il serait facile d'en finir avec cette réclamation trompeuse et gratuite que se font certains éleveurs sans scrupules.

MM. E. W. Farwell, J. S. McCleary, E. M. Armitage, J. Cook, J. Read, O. Archambault, Dupuy et Williams, des éleveurs locaux, ajoutèrent quelques mots à ces discours et remercièrent les orateurs de leurs excellents conseils.

Pour terminer, l'assemblée adopta la résolution suivante: "Considérant les récentes expériences qui ont démontré l'excellence des œufs comme aliment; Considérant que la consommation des œufs au Canada, augmente rapidement et que la province de Québec tire de l'arrière pour ce qui regarde la production; Considérant que l'élevage des volailles est très payant; Que le département agricole du gouvernement provincial soit prié de tout faire pour préconiser le développement de l'industrie avicole dans la province et qu'il encourage la formation d'une association provinciale qui pourrait être représentée sur le conseil avicole du Dominion, récemment formé; Que le gouvernement provincial, les collèges agricoles et les différentes associations agricoles coopèrent ensemble pour la préparation d'une campagne favorable à une consommation plus considérable des œufs et à la mise sur le marché des produits avicoles; Qu'une copie de cette résolution soit transmise au ministre de l'agriculture et à chacune des associations avicoles de la province."

Nommé délégué
M. A. B. Hillhouse, nommé temporairement représentant de la province au conseil fédéral d'aviculture, a été nommé délégué local auprès du gouvernement provincial pour discuter la formation de cette association. D'autres représentants locaux seront nommés à une prochaine assemblée. Le gouvernement provincial devrait envoyer un représentant à l'assemblée d'hier soir, mais par suite de circonstances incontrôlables, ce dernier n'a pu arriver en ville à temps pour y assister.

L'ETAT DE SIEGE
A été proclamé à Stuttgart et aux environs

(Service de la Presse Associée)
SUTTGART, 2. — Via Copenhague. — Le gouvernement a proclamé l'état de siège dans la cité de Stuttgart et aux environs. Tous les magasins, les théâtres et les places publiques doivent fermer leurs portes de huit heures du soir à neuf heures du matin, et les rues doivent être désertes à neuf heures du soir.

Tous les professionnels et les hommes d'affaires se sont joints au mouvement de contre-grève dirigé contre la grève des ouvriers.

PARALYSIE INTESTINALE

Maladie Chronique Promptement Guérie par "Fruit-a-tives"
589 rue Casgrain, Montréal.
"Il n'y a pas de remède aussi efficace que 'Fruit-a-tives' pour la constipation et l'indigestion. J'ai souffert de cela pendant cinq ans, et mon occupation sédentaire, la musique, produisit une sorte de Paralyse Intestinale, accompagnée de maux de tête violents, gaz sur l'estomac, engourdissement après les repas, et douleur dans le dos. On me conseilla d'essayer 'Fruit-a-tives', et je suis parfaitement bien depuis six mois". A. ROSENBERG.
10c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou frais de poste payés, chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE HIER A L'HOPITAL GENERAL

Les flammes prennent naissance dans un dépôt et causent presque une panique. — Feu de cheminée.

Le feu a causé presque une panique, hier après-midi, vers deux heures, à l'hôpital général St-Vincent de Paul. Les flammes prirent naissance dans un dépôt rempli de papier et d'autres rebuts et, en un clin d'œil, la fumée se répandait dans les corridors des étages supérieurs. Les pompiers furent mandés en toute hâte et ils réussirent à contrôler la situation après avoir circonscrit la scène de l'incendie dans le dépôt en question. Les dégâts sont peu considérables et les autorités de l'hôpital ont été quittes pour une fièvre pure.

Feu de cheminée
A trois heures et dix, hier après-midi, les pompiers sont allés éteindre un feu de cheminée au no 97 de la rue Mont Pleasant, propriété de M. Richard Curtis. Les dommages sont insignifiants.

Cour du Recorder
Louis Beskey, un soldat de retour du front, a été condamné à \$3.00 d'amende et aux frais, par le Recorder Forest, ce matin, pour ivresse et tapage dans une certaine maison de la rue St-Gabriel.

Au palais de justice
Aucune cause ne s'est instruite au Cour d. Circuit, cet avant-midi. Il y en avait une sur le rôle pour ce matin, mais les parties n'ont pu se rendre au Palais et son audition a dû être ajournée.

BRAVE SOLDAT DE THETFORD QUI NOUS REVIENT
(De notre correspondant)
QUEBEC, 2. — Parmi les nombreux héros de nos régions qui reviennent d'outre-mer se trouve un citoyen de Thetford Mines, le quartier-maître J. D. Massé, numéro militaire 684071, qui s'enrôla en 1916, volontairement dans les rangs du 171e bataillon québécois, traversa outre-mer, fut versé dans les cadres du 150e bataillon, sous le colonel Barré de Montréal et fit du service depuis.

Le quartier-maître Massé, avant son enrôlement, était employé par la Asbestos Corporation of Canada Limited, aux mines Beaver et il est originaire de Saint-Ferdinand d'Halicofax. Il est marié à dame Eugénie Lessard de Saint-Joseph de Beauce.

Revenu le 24 février dernier, le quartier-maître Massé est actuellement à l'hôpital militaire de la division numéro 5, rue Saint-Louis et attend ses papiers de licenciement sous peu pour retourner dans sa famille à Thetford, où ses nombreux amis attendent avec impatience son retour.

JCM CONNELL
SHERBROOKE
Optométriste et Opticien
Forte expérience et outillage parfait nous permettent de garantir satisfaction.
173 Rue Wellington

LA CAMPAGNE DE LA PROHIBITION EN NOTRE VILLE

Les prohibitionnistes ouvrent un comité dans l'immeuble des Arts. — Des assemblées publiques.

L'ORGANISATION
Le "Prohibition Referendum Committee" local vient d'ouvrir un comité dans la chambre no 3 de l'immeuble des Arts, Ave. Dufferin. Cette salle sera ouverte au public pendant toute la durée de la campagne qui se terminera le jour de la votation, le 10 courant.

M. Perry Dobson aura la direction de ce comité, le jour, et l'on s'attend que des travailleurs volontaires s'en occuperont pendant la soirée. Le jeudi soir, il sera formé une autre association occupera la salle.

La liste des voteurs est affichée au comité et tout le monde pourra en prendre connaissance. Tous les électeurs sont invités de se réunir aussi souvent que possible à ce comité et de faire leurs quartiers-général pendant la campagne.

LE CAMP ADVERSAIRE
Les anti-prohibitionnistes travaillent plutôt dans l'ombre, actuellement, mais font quand même une organisation fort élaborée. Ils sont très organisés et comptent sur un verdict favorable, le 10 avril prochain.

L'enthousiasme est aussi grand dans un camp que dans l'autre.

FANFARE BRIEN
Hier soir cette organisation a tenu sa première assemblée, au manège militaire du 54e Rég. D'importantes questions y furent discutées et on nous informe que tout va bien. Le Prof. Brien s'occupe activement de l'organisation afin que tout soit prêt pour l'été. Cette fanfare compte déjà une trentaine de bons musiciens de la ville et on peut s'attendre à ce qu'il y a de mieux en fait de musique populaire.

— M. et Mme J.-P. Paradis, de Fall River, Mass., sont en visite à Sherbrooke, Québec et nombre d'autres endroits de la province, pour quelques semaines.

QUATRE ANS DE PENITENCIER APRES TROIS ANS DE REFORME

ACCUSE DE QUATRE OFFENSES DE VOL. LE JEUNE ALPHONSE POULIN AVOUE SA CULPABILITE. CHEZ LE MAGISTRAT. — C'EST UN RECALCITRANT DONT SHERBROOKE SERA BIEN DE BARRASSE

LA PLAINTE CONTRE GAGNON RENVOYEE
Alphonse Poulin, âgé de 17 ans, récemment sorti de l'école de Réforme où il avait passé trois ans, a été condamné à quatre années de bagnes, par le Magistrat Mulvena, hier après-midi.

Poulin a subi son enquête sur une plainte portée par Clifford Placy pour vol d'un cheval et d'une voiture, dimanche dernier; une seconde plainte par R. S. McMorine, charretier, de cette ville, pour le vol de deux bagues évaluées à \$50, pendant qu'il était à son emploi; une troisième par Clifford Placy pour avoir maltraité son cheval; une quatrième par M. André Leblanc, de la Sherbrooke Pure Milk Co., pour le vol de \$4.90 et une cinquième par M. J. R. Duncan, pour le vol de différents objets évalués à \$40.

Après les cinq enquêtes, Clifford Placy retourna à la seconde plainte et le magistrat condamna l'accusé à subir son procès pour chacune des quatre autres offenses. Ayant opté pour des procès expéditifs, il avoua sa culpabilité et fut condamné à passer quatre ans au pénitencier St-Vincent de Paul.

Plainte renvoyée
La plainte portée par le chef Courture contre Armand Gagnon, de cette ville, pour vol, a été renvoyée faute de preuve suffisante. L'accusé a contesté carrément le seul témoignage du plaignant et le magistrat lui a donné le bénéfice du doute.

UN BEAU CONCERT AU RITZ CARLTON

Mlle Blanche Archambault a donné, hier soir, au Ritz-Carlton, un récital dans lequel elle démontra quelle délicieuse voix elle possède. Mlle B. Archambault est connue de notre public mélomane; hier soir, elle s'est acquise un autre droit à son admiration. Sa voix est pure et ample, d'une extraordinaire richesse surtout dans les notes élevées. Elle est un soprano lyrique presque idéal. Avec encore de l'étude, nul doute que Mlle Archambault deviendra l'une des plus parfaites cantatrices canadiennes. Elle ne doit pas cependant se laisser griser par le succès d'hier. Qu'elle continue. C'est par l'étude qu'elle arrivera à la parfaite possession de son art. Le programme qu'elle nous donna était exquis et d'un choix marqué par le goût. On a admiré, tout particulièrement "Légères", "Héroïdes", de Mignon et "La perle du Brésil", avec accompagnement de flûte de

P. Delongchamps.

Mlle Archambault était accompagnée de M. Oscar Noel. M. Noel a une belle voix de basse dont il sait admirablement se servir. Il a rendu avec une rare maîtrise "Vision Fugitive" et "La prière du Cid" deux œuvres délicieuses de Massenet. Mme Ulysse Paquin et Mlle Germaine Meloche étaient au piano d'accompagnement.

REVENU DE FLORIDE
M. L. H. Olivier est revenu ce matin d'un voyage de plusieurs semaines en Floride. Notre concitoyen a séjourné à St-Petersbourg mais il a aussi visité tous les principaux endroits de la côte du sud des Etats-Unis. Il est enchanté de sa promenade. La famille Olivier restera en Floride jusqu'à la fin du mois.

— Mlle Henriette Gagné, de Lennoxville, est en promenade à Lévis pour quelques jours.

— Le docteur et Mme Lynch passent quelques semaines à Atlantic City et autres endroits des Etats-Unis.

Les Aliments faits de blé entier
contiennent des qualités appréciables spécialement considérées des personnes désirant une santé robuste.

Grape-Nuts
parmi les céréales---est la meilleure qui soit connue pour ses merveilleuses qualités restauratrices. Un aliment réel, d'apparence et de goût agréables.

LA NOURRITURE FAITE DE BLE ET D'ORGE
Aucune augmentation dans le prix durant ou depuis la guerre.

Canada Food Board License No. 2-026

LA TRIBUNE

—ÉDITÉE PAR—

La Compagnie de Publication "La Tribune", Limitée

191 Rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

C. A. ROBIDOUX
Rédacteur

FLORIAN FORTIN
Directeur-Gérant

SOLDATS DE RETOUR

Le gouvernement fédéral annonce que, depuis la signature de l'armistice, 164,621 soldats ont été démobilisés. Ce chiffre comprend les militaires restés au pays et une bonne partie de ceux qui sont allés combattre outre-mer. Suivant la même source de renseignements, 8,078 autres vétérans sont actuellement en route pour le Canada.

Il faut dire, à l'honneur de notre population, qu'elle n'a rien négligé pour hâter la réintégration des soldats dans la vie civile. Des associations se sont formées un peu partout, dont le travail consiste à accueillir convenablement les héros de la grande guerre, à leur offrir un refuge où ils peuvent se reposer des fatigues du voyage et à les aider dans l'obtention d'une position conforme à leurs goûts ou à leurs aptitudes. Si le nombre des soldats sans emploi n'est pas aussi considérable qu'il aurait pu l'être, cela est dû dans une très large mesure à ces louables mouvements. Nul doute que nos gouvernements fédéral et provinciaux apprécient à sa juste valeur la collaboration efficace qu'ils trouvent dans presque toutes les villes canadiennes.

Si, durant les cinq derniers mois, l'on a réussi à rapatrier 121,979 combattants, il est à espérer qu'il ne s'écoulera pas une bien longue période avant que tous nos concitoyens en uniforme soient rentrés au pays. Les autorités fédérales doivent néanmoins faire en sorte que la démobilisation ne souffre aucun retard injustifié. Ceci nous amène à dire un mot au sujet des troupes canadiennes présentement en Russie et en Irlande.

Il y a déjà longtemps que le gouvernement parle du retour des quelques milliers de volontaires et de conscrits envoyés en Russie, pour se mesurer avec les hordes bolchevistes, et sur le compte desquels les dépêches deviennent de plus en plus rares et confuses. Il faudrait savoir une fois pour toutes si ces soldats ont reçu l'ordre de revenir en Canada et quand ils y arriveront. Interpellé à ce propos, le général Newburn, ministre de la milice, s'est montré plutôt réticent. Les arrangements pour le retour des forces canadiennes en Sibirie sont complétés, a-t-il déclaré à M. Ernest Lapointe, député de Kamouraska, mais le gouvernement britannique nous a demandé de n'en pas révéler maintenant la date. Cette explication ne vaut pas cher; acceptons-la cependant comme véridique. Et nos soldats qui font en ce moment la police en Irlande, quand s'attend-on de les ramener au Canada?

Voilà une autre question sur laquelle nous aimerions bien obtenir quelques éclaircissements.

SITUATION RIDICULE

Les membres du Parlement ayant, à une forte majorité, refusé de décréter à nouveau l'avance de l'heure, cette année, il s'en est suivi une situation à laquelle on ne saurait trop vite remédier.

Depuis dimanche et lundi, nos compagnies de chemins de fer, nos grandes villes et les principales municipalités ont adopté le système dont nous avons fait l'au dernier l'expérience; celles-là pour éviter les ennuis, les inconvénients et les dangers qui pourraient découler d'un changement dans la circulation des convois entre le Canada et les États-Unis, où l'heure nouvelle est en vigueur; celles-ci parce qu'elles sont satisfaites des résultats donnés par le Daylight Saving Act. Une foule de services d'utilité publique ont, en conséquence, été obligés de commencer à fonctionner une heure plus tôt qu'à l'ordinaire.

"Si le Parlement s'obstine dans son refus, ce sera la seule institution du pays à suivre l'ancien régime", notait de avant-hier une dépêche de la capitale. Et c'est rigoureusement vrai, puisque ceux-là mêmes en faveur desquels s'est donné le vote pris l'autre

L'OPINION DES AUTRES

Un exploit

(Le "Devoir")

Le lieutenant-colonel Pratt, militaire canadien de retour d'Angleterre et député à Toronto, a raconté il y a quelques heures à la législature ontarienne un incident qui, s'il est vrai, ne manque pas de piquant. Il a trait à sir Rufus Isaacs, aujourd'hui lord Reading, ambassadeur extraordinaire du Royaume-Uni à Washington, pendant la guerre, après le voyage de Northcliffe et le rappel de sir Cecil Spring-Rice. D'après le lieutenant-colonel Pratt, lord Reading traversa d'Angleterre aux États-Unis, il y a un an environ, à bord de l'Olympic, qui transportait huit cents blessés canadiens à destination d'Halifax. Le capitaine du navire voulait relâcher d'abord à Halifax, débarquer les blessés et continuer à New-York. Lord Reading exigea qu'on le rendit tout de suite à New-York. Le capitaine dut acquiescer à cet ordre et l'Olympic pétra d'abord sur New-York.

Rendu là, le navire, qui est énorme, fut rencontré au large par un expresse luxueux, dépêché par la White Star Line, propriétaire de l'Olympic, avec mission de prendre à son bord et de transporter à New-York même l'ambassadeur anglais. Lord Reading refusa de transborder beaucoup de temps et plusieurs remontrances pour exécuter cet ordre. Une fois l'ambassadeur débarqué, les blessés purent enfin retourner au port d'Halifax à bord de l'Olympic, retardé avec eux de deux ou trois jours par la faute de lord Reading. "Je respecte lord Reading", dit le lieutenant-colonel Pratt, "mais je ne crois pas que même le roi d'Angleterre aurait eu pareille exigence... Si semblable aventure fut arrivée à des blessés australiens, le premier ministre Hughes aurait fait autour de cela tant de bruit que lord Reading n'aurait plus été capable de se montrer parmi le peuple anglais."

Mauvais procédé
(La "Presse")

Aux États-Unis, on a répondu aux prohibitionnistes intransigeants: "Perdre de nous n'est en faveur de l'ivrognerie. Personne n'approuve l'usage excessif de quoi que ce soit. Mais, en ce pays, nous sommes favorables à l'exercice de la liberté." Et, que l'on prenne garde, en Canada, aussi bien que chez nos puissants voisins. La guerre a fait passer à travers les peuples du monde un impensé digne de liberté et ce n'est pas à vouloir comprimer et étouffer ce désir que les champions d'une législation ultra-sèche travaillent à maintenir l'ordre dans un pays et à aider à la restauration du monde économique.

À ce propos, il est assez extraordinaire d'entendre les prohibitionnistes acharnés dire que la suppression totale des liqueurs alcooliques doit être décrétée surtout pendant la période de reconstruction. Est-ce parce que la plupart de nos industries sont entièrement désorganisées et que des milliers d'artisans sont dans ouvrage que l'on veut fermer des établissements qui jetteront sur le pavé un nombre considérable de travailleurs? L'intérêt public exige plutôt que ces industries soient maintenues et encouragées.

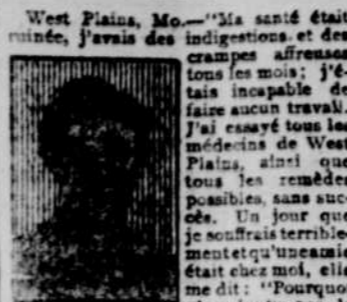
Une question
(Le "Soleil")

Il eût été pourtant facile avec le moindre grain de perspicacité d'en prévoir à Ottawa l'impérieux facteur de ce problème, d'autant qu'à notre connaissance, l'immense majorité des citoyens, après l'expérience de l'année dernière, satisfaites des avantages indiscutables de cette avance de l'heure, étaient fortement favorables à cette politique.

Il est difficile de s'expliquer la décision de la chambre, décision qui paraît avoir été influencée par d'autres considérations que celles mises de l'avant au sujet des cultivateurs puisque ceux-ci, comme toute, n'étant pas assujettis comme les citadins à la réglementation directe de l'heure pouvaient, sans grave inconvénient régler leurs activités agricoles domestiques comme bon leur semblait ce que ne peut faire le citadin dont les travaux sont gouvernés automa-

SOUFFRANCES ÉVITÉES

En prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



West Plains, Mo. — "Ma santé était minée, j'avais des indigestions et des crampes affreuses tous les mois; j'étais incapable de faire aucun travail. J'ai essayé tous les médicaments de West Plains, ainsi que tous les remèdes possibles, sans succès. Un jour que je souffrais terriblement qu'un remède était chez moi, elle me dit: "Pourquoi n'essais-tu pas le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham?" Alors, j'en ai pris, j'ai été soulagée, et je crois réellement que je lui dois la vie. Il me semble que je ne pourrai jamais assez louer ce remède célèbre, à cause de ses bons effets sur moi." — Mlle CORA LEE HALL, West Plains, Mo.

Il semble peut-être extravagant de dire que ce remède a sauvé une vie; mais les femmes comme Mlle Hall à qui ce remède a donné la santé, apprécient trop bien le danger qu'elles ont évité pour en douter. Toutes celles qui souffrent devraient l'essayer. Pourquoi risquer sa vie et sa santé sans lui? Écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour avis spéciaux.

tiqument par certains facteurs inflexibles. N'y a-t-il pas lieu de soupçonner que certaines influences non avouées sont intervenues, en réalité, pour provoquer cette décision du cabinet et que les compagnies qui fournissent la lumière artificielle ne sont pas étonnées à cette décision anormale?

Gardez vos bons
(La "Patrie")

Les bons de la Victoire sont depuis quelque temps jetés en abondance sur le marché. Les détenteurs de ces valeurs sont assurément libres d'en disposer comme ils veulent, mais il semble tout de même extraordinaire que l'on veuille en si grand nombre s'en débarrasser avant le temps.

En une seule journée, des bons pour la valeur d'un million de dollars ont changé de mains. Ceux qui se départissent ainsi des meilleures valeurs de l'État sont-ils pressés par le coût élevé de la vie ou par le désir de faire d'autres spéculations et de jeter les bases d'industries rémunératrices?

Les épargnistes qui ont des bons de la victoire ne se laissent pas tenter, espérons-le, par les lancements de projets en l'air dont le nombre ne manquera pas d'augmenter au fur et à mesure que les affaires deviendront plus actives et plus prospères.

LA "MAIN SECOURABLE"

Suit une nouvelle liste de souscripteurs au fond jaf de la "main secourable":

Reçu à date	3436.42
L. J. Boisvert	1.00
T. A. Baldwin	1.00
J. Davis	1.00
A. Joubert	1.00
D. Bergeron	1.00
H. Emard	1.00
A. M. Duguid	1.00
H. Delude	1.00
J. A. Lemieux	1.00
W. S. McCutcheon	1.00
R. Boudreau	1.00
T. A. Crochetière	1.00
A. McLellan	1.00
J. A. Kirouac	1.00
H. T. Goff	1.00
J. Mousseau	1.00
H. Hill	1.00
W. Simard	1.00
C. Cabane	1.00
M. A. Laine	1.00
J. Koni	1.00
P. Rioux	1.00
C. Dumont	1.00
A. Delude	1.00
H. A. Thompson	1.00
A. R. B. Lockhart	1.00
Mlle Dowling	1.00
R. A. DeValoir	1.00
Mme H. Desruisseaux	1.00
C. J. Wright	1.00
G. W. Stenson	1.00
M. Donaldson	1.00
Mlle G. Orr	1.00
J. Sellar	1.00
E. E. Boothroyd	1.00
Mme Pearson	1.00
F. St-Pierre	1.00
J. E. Camborn	1.00
A. Kasper	1.00
H. Dalpe	1.00
J. King	1.00
P. Biron et Fils	1.00
E. Fortier	1.00
Mlle M. Boudreau	1.00
M. Conley	1.00
W. R. Hall	1.00
M. Bryant	1.00
J. Wark	1.00
H. Lemay	1.00
L. A. Simonau	1.00
J. E. Murray	1.00
F. Phillip	1.00
L. Dupuis	1.00
E. Marschal	1.00
W. Fortier	1.00
P. Gaudreau	1.00
O. Bodine	1.00
Mme P. Jalbert	1.00
W. Bourque	1.00
O. Dessersault	1.00
A. Ball	1.00
F. X. Buisseau	1.00
A. Pelletier	1.00
A. G. Hawked	1.00
T. Allard	1.00
E. E. Biron	1.00
G. Therriault	1.00
J. E. Trempe	1.00
Dr. J. A. Marotte	1.00
O. Langlois	1.00
O. A. Bigin	1.00
E. Beaudreau	1.00
H. H. Langlois	1.00
Mme Millington	1.00
Mme Pickles	1.00
Un ami	1.00
J. Lamy	1.00
M. Bousquet	1.00
M. Jobin	1.00
L. A. Bélanger	1.00
E. M. Biron	1.00
J. H. Pigeon	1.00
J. H. Boudreau	1.00
J. A. Tate	1.00
F. Bernier	1.00
V. Benoit	1.00
J. A. Vaillancourt	1.00
Alexander Bros.	1.00
J. H. Codère	1.00
Mme Ewing	1.00
E. G. Pierce	1.00
T. M. Cowan	1.00
O. Clement	1.00
S. C. Draper	1.00
J. B. Beach	1.00
C. T. Ross	1.00
J. Cole	1.00
W. D. Van Roden	1.00
J. A. Cook	1.00
J. C. Waterhouse	1.00
M. McKenna	1.00
W. Davidson	1.00
Miles Elkins	1.00
J. S. Mooney	1.00
Total	3541.42



Soyez sûr d'acheter la gomme

WRIGLEYS

Le paquet cacheté en papier ciré, avec WRIGLEYS sur le dessus est une garantie de qualité.

La plus grande usine de gomme à mâcher dans le monde — la gomme qui se vend le plus au monde — voilà ce que signifie

WRIGLEYS

Cachetée Hermétiquement

Se Converse Fraiche

Faite au Canada

Sa Saveur Dure!

A VENDRE

Nouveaux Chars, genre Commercial Ford, 1918

Propriété du Gouvernement Anglais

Construits par la "Ford Motor Company, Canada", pour les armées de l'Inde et de la Mésopotamie, maintenant emmagasinés à New-York. Expédition annulée à cause de l'armistice.

800 Ford Routiers avec Châssis de Camion à l'arrière

Ont des ressorts de surplus. Toutes ces machines sont neuves. Ils ont un équipement de Ford régulier, lampes, outils, pneus, etc. Tous avec volant à la droite.

Prix: \$530.00 chacun. F.O.B. New-York. Droit gratuit.

Termes: — Chèque accepté ou traite sur banque de New-York, avec échange payable à la mission de guerre anglaise.

Adressez à Claude Pierre, seul représentant Canadien, 460 rue Bathurst, Toronto, ou à la mission de guerre canadienne, 120, rue Broadway, New-York.

Toutes les offres sont susceptibles d'être refusées

LE GESTE TOUCHANT DE QUELQUES ENFANTS A DUMAS, SASK.

(Spécial à La Tribune)

DUMAS, Sask., 2. — Sir Wilfrid Laurier ne faisait pas seulement l'admiration des grands, il était aussi l'idole des enfants. Ceux de cette ville en ont donné une preuve manifeste, en réunissant leurs petites épargnes et en allant les porter à leur curé, pour faire chanter un service solennel à la mémoire du grand homme d'État canadien-français.

Les membres du chœur de chant, touchés de ce beau geste, offrent gratuitement leurs services pour l'occasion et toute la population s'était réunie aux petits pour rendre encore plus remarquable cet hommage ultime à Laurier.

Ce fut une belle et émouvante cérémonie, dont le souvenir vivra longtemps dans notre localité.

NAVIRE DISPARU

(Service de la Presse) Associée
New-York, 2. — Malgré d'actives recherches on n'a pu retrouver le capitaine Charles W. Parker, Jr., de Boston, qui avait un équipage de dix-huit hommes. Le navire, avait-on rapporté samedi après-midi, commençait à faire eau au large d'Atlanta City.

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
RHEUMATISM, GRAVEL, BRIGHT'S DISEASE, DIABETES, NEURALGIA, MIGRAINE, HEADACHE, BACKACHE, STOMACH DYSPEPSIA, AND ALL THE AFFECTIONS OF THE URINARY TRACT.
JAN 23 THE PROPRIETOR

Les Pilules de Dodd aident à guérir toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

HIRST'S PAIN EXTERMINATOR

Soulage le rhumatisme, lumbago, névralgie, mal de dents, mal d'oreilles, mal de gorge

Il arrête la douleur — et agit rapidement. Ce n'est pas un nouveau produit — mais un remède de famille éprouvé depuis longtemps — fabriqué et vendu depuis plus de quarante ans. Egalement efficace dans les cas de fièvres, enflure des jointures, mal de dos, crampes d'estomac, et autres maladies douloureuses. Il sert à une centaine d'usages! Il épargne les souffrances inutiles! Achetez-le aujourd'hui — c'est toujours commode d'en avoir — suivez le mode d'emploi de la circulaire, dans le paquet. En vente partout où s'écrit à HIRST REMEDY CO., Hamilton, Canada. (Aussi fabricants de l'onguent de famille de Hirst, du sirop de marrube et d'aunée de Hirst, contre la toux et les rhumes.)



Vous avez Besoin de Verres

SI vous ne voyez pas clairement,
SI vos yeux fatiguent facilement,
SI vous êtes obligé de tenir ce papier trop proche ou trop à distance,
SI vous voulez de bons verres à un prix raisonnable,

Consultez
A. C. SKINNER
L'Opticien
7, CARRE STRATHCONA

CHRONIQUE LOCALE

—Lorsque vous serez de passage à Sherbrooke, descendez au Château Frontenac. Voitures à tous les trains. 6 j.n.o.

—Mme Adélaïde Lanctôt, de Derby Line, visite actuellement ses parents à Sherbrooke.

—M. et Mme J.-P. Paradis, de Fall River, Mass., sont en visite à Sherbrooke, Montréal, Québec et nombre d'autres endroits de la province, pour quelques semaines.

—J. J. HEALY, D.O., D.C., de Montréal, sera à Sherbrooke, les vendredis, samedis, dimanche et lundi de chaque semaine. —A Coaticook, le 22, Edifice Casino. Tel. 1397 n. 8 j.n.o.

—Mme Alphonse Thibodeau, de la rue Gillespie est allée visiter des parents à Coaticook et Norton Mills.

—Mlle Yvonne Vachon, de Windsor Mills, est en promenade à Sherbrooke, pour quelques jours.

—Dimanche, 6 avril, partie de sucre chez M. Boisvert, chemin Belvédère (près de chez Cillis). Admission 50c.

—Mme R.-B. McCrea et Mlle McLeay, de Bury, étaient récemment en visite à Sherbrooke.

—Edwin J. Armstrong, fils aîné de Mme James Armstrong, d'Orford, est décédé cette semaine à l'âge de 25 ans.

NEW SYSTEM WET WASH
Épargnez du temps et le coût du matériel en nous envoyant votre ouvrage. Appelez 1490. 1. mer. s. j.n.o.

—Selon un télégramme que vient de recevoir M. et Mme J. M. Jenekes, leurs fils, le lieutenant Kennan Jenekes, M. C., sera à Sherbrooke dans quelques jours.

—Le docteur et Mme Lynch passent quelques semaines à Atlantic City et autres endroits des Etats-Unis.

—Nous avons le plaisir d'annoncer aux Messieurs que nos Chaussures du printemps sont arrivées. J. A. VAILLANCOURT, 123 Rue Wellington.

—M. et Mme Louis Raymond, de la rue Ball, sont partis hier pour Montréal où ils assisteront aux funérailles d'un parent.

—Mlle Henriette Gagné, de Lennoxville, est en promenade à Lévis, pour quelques jours.

—Nous garantissons chaque paire de Chaussures qui porte notre nom : elles sont une des meilleures marques et nous serons enchantés d'avoir une occasion de vous les montrer. J. A. VAILLANCOURT, 123 Rue Wellington.

—Le sergent major Guy Bryant, fils de M. et Mme J. H. Bryant et un des premiers Sherbrookeois à s'enrôler dans le 8^e régiment des carabiniers à cheval, est revenu de Montréal après avoir été licencié.

Les jours ensoleillés du printemps trahissent la poussière et les taches, cachées par la demi-lumière de l'hiver. C'est maintenant que vous êtes mécontents de vos rideaux drapés, couvre-pieds et dessus de bureaux, que vous devriez nous envoyer
Tel. 10
Crowa Laundry
de Sherbrooke
Successeurs
"The Imperial Laundry"

A. H. GENGE
ACCORDEUR
Réparation de pianos
Rue 13 Rue Québec. Tel. 846 v
ou chez A. BLOUIN, marchand de musique.

NOS SOLDATS NOUS REVIENNENT D'EUROPE

Les soldats suivants des Cantons de l'Est viennent d'arriver à Halifax: le lieutenant R.-W. Baird, Mansonville; A.-L. Bardwell, I.-M. Bradley, J. Basalgo, J. Bélanger, R. Best, W. Bigg, A. Biggell, W.-A. Burns, Sherbrooke; J.-C. Bramer, Magog; T. Burews, Coaticook; J.-H. Dunsmore; S.-W. Smith, Sherbrooke.

RAPPORT MENSUEL DE NOS BANQUES

Les compensations des Banques de Montréal révèlent pour le mois de mars une augmentation considérable de \$128,137,264, par comparaison avec le mois correspondant de 1918. Elles se présentent à \$483,296,193, contre \$205,158,929 en mars 1918.

Voici le tableau comparatif pour les principaux centres du Canada :

Montréal	\$433,296,193
Toronto	\$308,074,864
Winnipeg	\$138,749,648
Ottawa	\$28,393,489
Québec	\$18,575,247
Halifax	\$16,503,188
London	\$10,879,835
Hamilton	\$21,159,267
Sherbrooke	\$4,416,073
Kitchener	\$3,411,798
Fort William	\$2,308,447
Brantford	\$3,586,062

L'AVANCE DE L'HEURE ET LE TELEPHONE

Relativement au service téléphonique à longue distance, la situation critique concernant l'économie de la lumière, donne lieu à des troubles et dérangements sans fin.

En faisant des appointements pour une conversation téléphonique à longue distance, la confusion est inévitable, à moins que les parties soient explicitement quant à l'heure ordinaire ou celle de l'économie de la lumière, prévalant dans les deux villes concernées.

Lorsque l'on demande une communication dans une autre ville, il est certain qu'il y aura de la confusion, à moins que les deux villes n'aient la même heure. Le gros des conversations téléphoniques à longue distance, se fait entre 9 heures et 12 heures a. m. et 2 heures à 5 heures, dans l'après-midi. Supposez que Paul, demeurant dans une ville qui a conservé l'heure ordinaire, veuille parler à Pierre, demeurant dans une ville qui a adopté l'heure de l'économie de la lumière et qu'il appelle à 11 heures a. m., il apprend que Pierre est allé dîner. En retournant à son bureau, Pierre apprend qu'il a été appelé au téléphone et il cherche à obtenir la communication avec Paul, mais constate que ce dernier est allé dîner à son tour. Avant qu'ils puissent se parler il se sera écoulé deux longues heures. En d'autres termes, la journée téléphonique qui est déjà très remplie sera raccourcie de deux heures et il en résultera une congestion.

Les autorités fédérales ayant décidé de ne pas adopter le système de l'économie de la lumière du jour, les taux du soir pour les conversations téléphoniques à longue distance seront basés sur l'heure ordinaire.

—Mlle Marie Montmarquette, employée à St-Hyacinthe, visite actuellement des parents et des amis, à Sherbrooke et autres endroits des environs.

—M. Emile Godbout, de Theford Mines, passe quelques jours à Sherbrooke, pour affaires.

—M. J.-H. Blue est parti ce matin pour Winnipeg, Man., où il passera quelques jours.

—M. Auguste Boucher, de Magog, est de passage en ville, pour affaires, aujourd'hui.

—M. J. M. Donahue, depuis quelques années employé comme géant au trafic à la Canadian Ingersoll R. Co., est parti pour Toronto où il pratiquera le droit.

—Mme Buck, 142 avenue Bowen, suit actuellement un traitement à l'hôpital de Sherbrooke.

—Deux dans un : — Le lavage fait en entier et celui "fait à la livre" vous donnent un choix de service. Chaque mode reçoit notre attention personnelle, jusqu'aux petits détails, qui font les clients satisfaits. Tel. 169. Sherbrooke Steam Laundry.

—Le bureau de poste de Sherbrooke Est a été déménagé au no 43 de la rue Bowen, cette semaine.

—M. et Mme Joseph Archambault sont retournés à Montréal après avoir passé quelques jours à Sherbrooke, chez des parents.

—Mme Louis Paquette, de Sutton, était en visite chez des parents à Sherbrooke - Est, ces jours derniers.

—Salle d'assemblée à louer, dans l'édifice Odell's, à un prix raisonnable. S'adresser entre 6 et 7 p.m. Tel. 990. mer. sam. j.n.o.

—M. Ernest Bureau, de Compton, était récemment de passage en notre ville, pour affaires.

—Mme F. X. Cormier, de la rue Alexandre, est partie pour Québec où elle passera quelques semaines.

—M. C. Martin, de cette ville, passe quelques jours chez M. T. Rouillard, à Compton.

—Mme Napoleon Magnan, de Weedon, est actuellement en promenade en notre ville.

—M. et Mme Arthur Beaudry, rue King-Est, sont partis pour les Etats-Unis où ils passeront quelques jours.

—M. Edouard Camache, marchand de Weedon, était récemment de passage en ville, pour affaires.

ENLEVEZ LES CORS! CA NE FAIT POINT MAL

Avec les doigts! Les cors s'enlèvent et ça ne coûte que quelques sous



Non! Ça ne fait aucunement mal! Venez seulement un peu de Fisonone sur ce cor douloureux, à l'instant la douleur cesse, puis vous enlevez ce cor souffrant. Oui, magique!

Essayez Fisonone! Votre pharmacien vous en vendra une petite bouteille, suffisante pour débarrasser vos pieds de tout dur ou mou, ou cors et callosités entre les orteils, et ce, sans aucune douleur ou irritation. Fisonone est la découverte merveilleuse d'un génie de Cincinnati.

TIMBRES D'EPARGNE

Il y a tout lieu de croire que l'on a pratiqué l'accumulation durant la guerre sur une bien plus grande échelle qu'on ne le pensait généralement. La paix étant assurée, les magots cachés commencent maintenant à voir le jour, et il est à espérer qu'une bonne quantité de cet argent sera employée à l'achat de timbres d'épargne de guerre.

Aux Etats-Unis, on estime à \$1,500,000,000 le montant d'argent enfoui par les étrangers durant la période de guerre. Les autorités en questions de banque ont dit, depuis la signature de l'armistice, cet argent caché est sorti en quantités surprenantes et les dépôts des banques d'épargne confirment cette opinion. Dans l'Etat de New-York, cette classe de dépôts s'est accrue de \$39,400,000 pendant la période écoulée du 28 décembre 1918 au 12 janvier 1919.

La cessation des hostilités a dû avoir sans aucun doute le même effet sur les magots cachés au Canada, car c'est un fait connu que des centaines de personnes d'origine étrangère ont retiré leur argent de la banque, soit pour le porter sur elles, soit pour le cacher quelque part. La question se pose — quelle proportion de cet argent sera mise en timbres d'épargne de guerre? Tout le pays est intéressé à voir qu'une forte partie en soit ainsi placée, et d'un autre côté il y a de l'intérêt de toute personne détenant ce genre d'argent de l'employer à cet usage.

LE TARIF DES MARIAGES ET DES SERVICES A LA CATHEDRALE ST-MICHEL

Selon une annonce qui a été faite par M. le curé Simard, de la cathédrale, dimanche, au prône, un nouveau tarif pour les services funéraires et les mariages a été approuvé par Sa Grandeur Mgr l'évêque. Ainsi, les mariages de première classe seront désormais de \$50 au lieu de \$25 et les services de première classe de \$100 au lieu de \$75. Les autres prix pour les services et les mariages de seconde et troisième classes restent les mêmes.

SHERBROOKE-EST

—M. et Mme Ludger Theriault, de l'avenue Blouin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Emma-Clair, parrait et marraine, M. et Mme Henri Delude, oncle et tante de l'enfant.

SOLDATS DE RETOUR
—La semaine dernière, Mme Achille Nadeau, de la rue Windsor, avait le plaisir de revoir son frère, M. Joseph Gagnon, soldat de retour du front. Ce vaillant soldat a combattu plus de deux ans en France, faisant partie du 22^e bataillon. Il est revenu sain et sauf, aujourd'hui; il rend visite à sa sœur religieuse à Magog.

Royal Securities CORPORATION LIMITED
161 ST. JAMES ST., MONTREAL
42 KING ST. W., TORONTO

Si vous avez \$5,000.00 à Placer
Vous pouvez leur faire rapporter \$300 à \$350 par année avec garantie de premier ordre pour vos \$5000.
Des sommes plus élevées ou moindres rapportent en proportion.
Écrivez maintenant pour plus amples informations. Vous serez sûrement intéressés.

DE BONS VETEMENTS. PAS AUTRE CHOSE

JEUNES GENS
• HABILLEZ-VOUS
CHEZ LENOIR

Venez vous Convaincre

Venez voir les derniers modèles de

Complets et Pardessus

POUR HOMMES ET JEUNES GENS.

Valeurs exceptionnelles: Modes les plus récentes.

VOUS SEREZ ENCHANTEZ.

MAGASIN LENOIR

Vous êtes juge de toute transaction ici: Si vous n'êtes pas satisfait nous vous remettons votre argent.

HOMMES, VOUS AUREZ SATISFACTION CHEZ LENOIR

Plus d'Elegance, Plus de Confort, Plus de valeur dans les Complots et Pardessus de Lenoir

Modèles nouveaux, chics, sans extravagances pour jeunes gens.

Modèles sobres, pas tout à fait unis, mais ayant un certain air de vigueur pour hommes d'âge mûr.

CHEMISES \$15, \$18, \$20, \$22.50, \$25 à \$50. **CRAVATES**

Chaussures!

Un choix admirable de superbes chaussures dans les modèles pointu ou bull-dog, avec semelle ou talon en caoutchouc ou cuir, toutes les nuances ainsi que combinaisons, à des prix bas.

Chapeaux!

Lenoir est l'homme pour les chapeaux de — Jamais aussi beaux chapeaux ont été exhibés à Sherbrooke. Nous en avons pour plus de 100 et à des prix d'après ce que vous voulez payer.

Complets pour Garçons

Mères, venez voir ce que nous offrons pour ces petits garçons. — Une véritable épargne de 25%

MAGASIN LENOIR

64, rue King, Haute-Ville

TELEPHONE 1183

W. R. BRADLEY & Son
Entrepreneurs de Pompes Funéraires et Embaumeurs
Service d'Amulance, Automobile ou Chevaux
64 Rue Frontenac Tel. 297

et partira samedi pour Disraeli où il visitera un de ses frères, M. Benjamin Gagnon, et aussi sa belle-sœur, Mme Vve Wilfrid Gagnon.

—Mme Laurent Thibodeau, de la rue Murray, est partie pour une promenade à St-Hyacinthe et Notre-Dames des Bois.

Le Croup

"Il n'y a pas de plus grande anxiété pour les parents que celle de voir les enfants atteints du Croup. S'il n'y a pas dans la maison de Remède de Chamberlain pour la Toux il faut attendre le médecin pendant que l'enfant toussa à se fendre la poitrine et se tord sous l'action des étouffements.

Vous savez que le grand danger du Croup est la formation d'une fausse membrane dans le larynx, et tant que les flammes ne sont pas sorties le soulagement est impossible et le malade étouffe. Donnez lui à doses fréquentes le Remède de Chamberlain pour la Toux; il forcera la membrane à se détacher et à sortir de la gorge.

Le Remède de Chamberlain pour la Toux est absolument sûr et efficace contre le Croup et s'il est pris aussitôt que l'enfant paraît enroué, même après que la toux a commencé, l'attaque sera évitée.

Au service de votre santé,
"Grand'Maman Chamberlain."

COQUELUCHE
GUERIE EN 5 JOURS

PAR LE **BRONKIOSERUM**
DU Dr. HERNO, DE PARIS.

MERES DE FAMILLES, ESSAYEZ CE MERVEILLEUX SPECIFIQUE

Ce sirop est garanti guérir la coqueluche la plus obstinée et est indoluble dans les cas de Bronchites aiguës ou chroniques, et prévient ainsi la Consomption. En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôtaires A. E. DUBERGER, SHERBROOKE, QUEBEC.

Envoyé partout, franco sur réception du prix, en écrivant au dépôt général, Pharmacie Ernest Théoret, 500 De St-Valier, Montréal, P. Q.

Chefs-d'oeuvre de la Force

FAITS A LA MAIN

PNEUS "PARTRIDGE"

Manufacturés par F.E. PARTRIDGE RUBBER CO. Limited, CHESHAM, ENGLAND.

Représentants pour la Province de Québec,
LAMONTAGNE LIMITEE, MONTREAL.



Le petit médicament toujours prêt — toujours à la portée pour soulager les maux de reins et de la vessie, et aider la nature à purifier le sang.

QUE LES ALLEMANDS MEDITENT L'EXEMPLE DE LA FRANCE EN 1871

PARIS, 2. — M. Stéphane Lauzanne crit dans le "Matin" : "Penchons-nous sur l'histoire, sur notre histoire..."

Le mardi 21 février 1871, à 1 h. 15 de l'après-midi, M. Thiers, arrive à Versailles, dans la petite maison de Mme Jessé. Il est porteur de pleins pouvoirs pour signer les préliminaires de paix, M. de Bismarck vient à lui et, immédiatement, la conversation s'engage, libre et tragique.

"Je ne veux pas magnifiquement avec vous, dit brusquement le futur chancelier. Ce serait peu digne... Je voudrais vous parler de l'Europe. Je n'en ferai rien et ne vous parlerai que de l'Allemagne et de la France. Je vous ai demandé de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine. Je vous rendrai Nancy, quoique le ministre de la guerre veuille la garder, mais nous conviendrait-il de garder pour nous-même l'Alsace? Notes et souvenirs de M. Tassin."

Puis, en abordant la question d'argent, à laquelle, selon le mot même de M. Thiers, "M. de Bismarck passait sans cesse à l'encre..."

"Quand je vous ai vu en novembre, dit-il, je vous ai parlé d'une somme. Ce ne peut plus être la même, car nous avons depuis lors extrêmement souffert et dépensé. Je vous avais demandé quatre milliards; il nous en faut six aujourd'hui."

"Six milliards — ce récrie M. Thiers. Mais personne au monde ne pourrait les trouver. Ce sont des milliards qui vous ont suggérés ces chiffres; ce ne sont pas des financiers."

Bismarck insiste. Il déclare que le chiffre de six milliards est modéré, parce que les seuls frais de la guerre montent, pour l'Allemagne, à quatre milliards.

"Il nous a fallu, explique-t-il, cyniquement, tout faire venir de chez vous... D'ailleurs, ce sont nos experts eux-mêmes qui ont établi ce chiffre. Vous discutez avec eux."

Le surlendemain, jeudi 23 février, les experts se rencontrent en effet, avec M. Thiers. C'est le fameux Henckel de Donnersmarck et c'est M. de Bleichroeder. Mais sur le montant même de l'énorme indemnité réclamée — six milliards — ils se refusent à parler. La discussion porte seulement sur les moyens de se procurer la somme demandée. Et M. Thiers dépense en vain toutes les forces de son intelligence et de sa dialectique pour obtenir une diminution.

Vingt-quatre heures plus tard, dernière réunion. Ici, laissons parler M. Thiers lui-même. Cela tient en quinze lignes.

"Journaux du vendredi 24 février. — Nous avons passé à la question financière. Je craignais que M. de Bismarck ne s'établît sur son chiffre de six milliards sans vouloir s'en départir. Il nous a dit avec assez de calme qu'il avait télégraphié à Berlin que l'on avait insisté de nouveau sur l'élevation des dépenses faites, sur les ventes et les expéditions dont on veut nous faire payer les pensions, sur la nourriture des prisonniers et sur la nécessité de faire la part des Etats du Sud; mais enfin qu'on s'arrête au chiffre de cinq milliards sur lequel on ne pouvait plus revenir. J'ai vu qu'à ce point on romprait probablement. M. de Bismarck en effet a été inflexible."

Et maintenant, penchons-nous sur les dates qui sont aussi de l'histoire. C'est le 25 février 1871, que sont signés à Versailles l'armistice définitif et les préliminaires de la paix, à Francfort, le traité définitif. Ce traité stipule que "dans les quarante jours qui suivront", un premier demi-milliard devra être payé et que "dans les six mois suivants" deux autres demi-milliards devront être versés. Le quatrième demi-milliard devait être payé le 1er mai 1872. Et six départements français, la Marne, la Haute-Marne, les Ardennes, les Vosges, la Meuse, la Meurthe-Moselle — sans compter le territoire de Belfort — devaient rester occupés jusqu'au paiement des trois derniers milliards.

LA JACOB ASBESTOS DEVRA PAYER LE DIVIDENDE ANNONCE

(Service de Bégence Havas) MONTREAL, 2. — La tentative faite par sir Mortimer Davis, dans le but d'empêcher le paiement d'un dividende de 10 pour cent sur le million et demi, capital-actions de la Jacob Asbestos Mining Co., de Thetford Mines, a échoué par suite d'un jugement rendu par l'hon. juge Bagnall.

La cause a été l'une des plus rapides et des plus acharnées. Meses Eugène Lafleur, C.R., et J. A. Mann, C.R., occupant pour sir Mortimer Davis, et l'hon. I. L. Ferron, C.R., et Almé Gouffion, C.R., occupant pour les défendeurs.

Aussitôt après le jugement refusant l'injonction, les avocats de sir Davis présentèrent une pétition devant les juges Lamothé et Martin, de la cour du Banc du Roi pour l'émission d'un bref d'injonction en dépit de l'opinion de la Cour Supérieure. Les deux juges décidèrent qu'il s'y aurait pas d'appel. En conséquence le jugement est valide.

Le litige a pris son origine dans une communication faite le 11 juillet 1918, par laquelle Sir Mortimer Davis et J. A. Jacobs consentaient à voter leurs parts ensemble et à contrôler ainsi la compagnie. Plus tard, les deux contractants prétendirent que l'entente n'existait plus, et lors de l'assemblée générale de la compagnie eut lieu, le 7 février, le vote qui fut pas donné tel que convenu.

Sir Mortimer Davis exposa dans une réclamation, qu'il était le détenteur de 8978 parts de la compagnie sur un total de 15,000 et il désigna un conseil de directeurs composé de sir Mortimer Davis, Sam. W. Cohen, Allan A. MacKenzie, J. B. Waddell, Heyter Reed, S. M. Gans et J. A. Mann, C. F. M. Jacobs, prétendit, comme président, rejeter son vote, qui, avec les autres déjà comptés aurait élu le conseil désigné. De plus, M. Jacobs élit un conseil de son choix.

La poursuite alléguait aussi que M. Jacobs avait convoqué une réunion de l'ancien bureau des directeurs, trois heures avant l'assemblée des actionnaires, illégalement, et que le dividende de 10 pour cent y fut déclaré. La déclaration assure que la compagnie ne pouvait payer tel dividende sans emprunt.

La défense a répondu en disant que M. Jacobs avait le droit d'exercer son droit de vote de la façon préconisée par la loi. Les avocats de la compagnie ont aussi déclaré que les livres montraient un profit de \$730,000 pour l'année et qu'il avait amplement de fonds pour payer le dividende, en tenant compte de toutes les possibilités, que le dividende a été décidé par l'ancien bureau du conseil de la compagnie, comme étant légitimement convenable, étant donné l'état des affaires.

La cause se compliqua encore lorsque l'auteur de la pétition chercha à empêcher une réunion des actionnaires convoquée pour ratifier la déclaration du dividende. Mais, le 22 mars, le juge Bruneau décida que cette réunion pouvait avoir lieu, et renvoya une autre injonction. L'assemblée eut lieu quelques heures après la décision du juge. Mais les procédures furent d'abord ratifiées par les actionnaires, ce qui contribua à motiver le renvoi de la demande d'injonction, par la Cour; en effet, le juge Bruneau a déclaré que la Cour n'existait pas pour régler la législation intime des compagnies ou la fraude n'existe pas. Il établit dans son jugement un point important, relativement à la liberté des compagnies. A ce sujet, il a ajouté que malgré qu'il eût été préférable que l'avis d'une réunion des directeurs eût signalé le but de déclarer un dividende, la ratification des procédures par les actionnaires efface tout le reste.

Le droit de la majorité d'une compagnie à décider au sujet de ses actes, a été souligné par le juge, quand acceptées la guerre recommencera... Penchons-nous sur l'histoire; nous y verrons comment il y a quarante ans la France dut, en quarante-huit heures, s'engager à payer cinq milliards à la Prusse.

IL AVAIT UNE TOUX SAGGADEE

NE POUVAIT DORMIR LA NUIT

Les toux saccadées sont très fâcheuses à l'organisme. Une toux constante trouble le repos, irrite et enflamme les poumons et les tubes bronchiques. Ne négligez pas une toux saccadée. Vous pouvez vous en débarrasser par quelques doses du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood le remède pour la toux le plus sûr, le plus parfait, le plus agréable connu. Mlle Catherine M. McLean, Gravel, Sask., écrit: "L'hiver dernier, je pris un mauvais rhume et je fus altérée pour quelque temps. J'avais une toux si saccadée que je ne pouvais dormir la nuit. Je pensai n'en jamais revenir. Un jour, une de mes amies vint me voir et fut surprise de constater la gravité de ma toux. Elle me conseilla de prendre du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Le lendemain j'en achetai une bouteille et je fus bientôt soulagée; j'en avais à peine pris deux bouteilles que ma toux était disparue et maintenant je suis assez forte pour faire mon travail. Je ne crois pas qu'il y ait un remède qui puisse rivaliser avec celui-ci." Il y a sur le marché une pléthore de préparations au "pin" qu'on s'efforce de populariser par la réputation du Dr Wood. La véritable est enveloppée d'un papier jaune ayant trois pins noirs marqués de commerce. Prix, 25c. et 50c. la bouteille. Préparé seulement par le Dr Wood, L. Millburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LA POUDDRE A PÂTE MAGIC NE CONTIENT PAS D'ALUN FAITE EN CANADA

SPORT LES QUILLES

LE SHAMROCK VICTORIEUX Après avoir perdu la première partie par quelques points le Shamrock a cependant défait le Fairbanks, lundi soir, au New Bowling Alleys, en prenant les deux dernières parties par une faible marge.

Table with columns for FAIRBANKS and SHAMROCK scores. FAIRBANKS: Sinclair 1106 114-351, Bye 120 91 110-321, Dufresne 112 113 118-343, Fuller 85 95 94-247, Teel 111 125 112-348. SHAMROCK: Brownlee 109 112 113-335, Maskell 91 110 108-315, Boucher 91 102 118-318, Roy 110 124 142-376, Saunders 108 99 89-286.

LE CANADIEN L'EMPORTE

Table with columns for ST-PATRICE and CANADIEN scores. ST-PATRICE: Page 111 90 96 297, Doherty 118 109 95 312, McKeon 98 111 95 304, Sullivan 117 105 114 336, Saunders 96 114 114 324. CANADIEN: Barré 85 — — 85, Blodreau 106 106 212, O'Mara 99 — — 99, Laviollette 100 118 218, Jetté 103 120 111 334, Cantin 108 97 92 297, Robidas 143 83 109 340.

HOCKEY

QUINQ JOUEURS DU CANADIEN SONT ATTEINTS DE LA GRIPPE ESPAGNOLE Seattle, Wn., 2. — La sixième partie pour la coupe Stanley, qui devait être disputée, hier soir à l'Arena, a dû être annulée car cinq joueurs du Canadien, sont atteints de la grippe. Neway Lalonde, capitaine du Canadien, Joe Hall, Bert Couture, Berlinguette et MacDonald, sont au lit, à l'Hôtel Georgian. De plus, Kennedy, gérant des "Flying Frenchman", est aussi la victime de l'influenza. La température de ces joueurs varie entre 101 et 105 degrés. Il est question de les mettre à l'hôpital. Les visiteurs ne seront pas sur pied avant deux ou trois semaines et par conséquent la série mondiale a été annulée, chaque équipe ayant été victorieuse à son crédit. La partie d'hier soir aurait décidée du championnat. — M. et Mme Ovide Desruisseaux sont revenus d'East-Angus où ils ont agi comme parrain et marraine de Marguerite-Aurore, enfant de M. et Mme J.-Arsène Lavoye.

Femmes Malades Renforcez-vous - Guérissez-vous Vous pouvez aujourd'hui, grâce à la découverte de Dr. Cass, vous débarrasser facilement et pour toujours de ces fatigues, douleurs et maux qui minent votre santé, épuisent vos forces et compromettent votre existence. Employez aujourd'hui même FEMOL le Spécialiste de Dr. Cass, le remède infatigable contre le Rhume, les Bronchites, les Catarrhes, les Névroses, les Migraines, les Douleurs, et toutes les maladies féminines, et après quelques jours de traitement, vous verrez vos douleurs disparaître, vos forces revenir; vous serez sur la chemin de la santé. FEMOL est en vente dans toutes les pharmacies à \$1.00 la boîte—3 boîtes pour \$2.50, ou il vous sera expédié sur réception du prix. Envoyez-nous immédiatement pour échantillon gratuit de FEMOL, ainsi que le livre illustré de Dr. Cass sur les maladies féminines. Institut Cass, Chambre No. 1 Place Royale, Montréal.

LA PROHIBITION RESPONSABLE DU DEMON DE LA DROGUE LE constant développement de la Prohibition, aux Etats-Unis, a marché de pair avec l'accroissement de la consommation des drogues. Dans un article qu'il publie dans la "Revue de Culture Physique", intitulé: "Comment naissent et grandissent les démons de la Drogue" le docteur Edwin-F. Bowers, déclare: "L'accroissement de la population, depuis 1860, ressort à 133% et l'augmentation de l'importation de l'OPIMUM, sous toutes ses formes, atteint 300%. Au cours des dix dernières années l'importation et la consommation annuelle de l'Opium, en Amérique, a été de QUATRE CENT MILLE LIVRES C'est la un chiffre qui révèle une consommation par habitant, plus élevée et de beaucoup que celle de la Chine, pays où elle était considérée jusqu'ici comme la plus élevée". Les peuples d'Europe boivent du bon vin na turel et de la bonne bière pure et soutenante. Plus de la moitié des Etats-Unis est abstémieux et dans ce pays on y compte un plus grand nombre que dans toute l'Europe de gens adonnés aux drogues par habitude acquise. Le directeur de la "Culture Physique" déclare: "Comprenez-vous que, selon de nombreuses autorités, la Prohibition tend à généraliser l'usage des drogues par habitude acquise et y tendra infailliblement?" Que voulez-vous pour le Canada — la Prohibition et un peuple adonné au fléau de la drogue, ou un peuple fait des hommes les plus braves sur lesquels je sois ait jamais brillé, un peuple composé d'hommes de France, d'Ecosse et d'Angleterre, pays où l'on a toujours bu des vins légers et de la bière? Le 10 avril votez "OUI" pour la bière et le vin Le Comité de la bière et du vin 103, rue St-Francois-Xavier

Petites Annonces

EMPLOI DEMANDE

JEUNE HOMME d'expérience demande position dans une boulangerie. S'adresser à B. 21 St-François, de Brompton. 25-26-28-2-4-9-P

UN HOMME ayant quelques cent piastres à déposer serait prêt à entrer en société dans un commerce quelconque, déjà établi et accepterait position. Écrire casier B. La Tribune. 35-1-ch

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE un homme capable de prendre soin d'un jardin, d'une vache à lait, d'un poulailler, entretenir une terrasse et des fleurs et faire l'ouvrage général autour de la maison. Écrire casier N. La Tribune. 34-6-ch

ON DEMANDE un travailleur actif, connaissant bien tous les travaux de la terre et l'emploi des machines agricoles. Écrire FERME LA BASSE-TERRE, Hildhurst, P. Q. 35-6-P

VENDEUR DEMANDE DANS CHAQUE VILLE POUR VENDRE NOTRE NOUVELLE Police Victoire contre les maladies et accidents; \$30 à \$60, par semaine à un homme pouvant fournir de bonnes affaires. G. H. Green, agent de District, 23 Edifice des Arts, Sherbrooke, Qué. 30-6-ch

AGENTS DEMANDES

POURQUOI vendre pour des agents de nos compagnies nos responsables quand vous pouvez vendre pour nous à de meilleures conditions et donner satisfaction. Nous voulons de bons vendeurs, actifs et honnêtes. Bons gages. Territoire exclusif. Brochures gratuites et expédies directement de la pépinière. Écrivez dès maintenant P. H. Murray, Toronto. 161-J. N. O.

LOGEMENT DEMANDE

ON DEMANDE un logement de 5 à 6 chambres, situé dans le centre de la ville. S'adresser à Casier B. La Tribune. 31-6-P

COUPLE sans enfant demande logement confortable de 5 ou 4 pièces et chambre de bain dans le centre de la ville. Écrire E. L. 30 Olivier, en ville. 34-jno

A LOUER

A LOUER 3 garages au no 54 Alex. andre. S'adresser à Stanislas Belanger, 54 Alexandre. 32-6-P

LOGEMENTS A LOUER

A LOUER un logement de six chambres. S'adresser à Aimé Goupil, 46 Montplaisant. 33-3-ch

A LOUER un logement de 4 chambres. S'adresser à C. O. St-Jean, 100 Wellington. 33-3-ch

A LOUER maison meublée pour ménage sans enfant, devra garder le propriétaire et sa femme en pension. S'adresser No 6, King-Est. 35-1-P

A LOUER 4 et 5 chambres avec les commodités les plus modernes sur les rues St-Louis et Perry. Alfred Lancetot et Fils Ltee. 35-jno

A LOUER un logement au no 814 Belvedere. 35-2-cha

MAISONS A VENDRE

A VENDRE une maison en brique, 12 chambres toutes les améliorations modernes. Cave avec plancher en ciment, eau chaude, installation pour chauffage à l'électricité, fournaise, No 34 avenue Elmwood, Mme E. C. Gauthier, 30 rue Prospect. 32-6-P

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE une fille de table à l'hôtel New Sherbrooke. 23-jno

ON DEMANDE des couturières d'expérience dans les vêtements pour hommes et femmes. S'adresser T. Bilodeau, 11a rue Alexandre. 24-jno

ON DEMANDE une fille de cuisine et une cuisinière. S'adresser immédiatement Sinclair House, Sherbrooke. 34-2-ch

ON DEMANDE une couturière ayant de l'expérience dans la couture pour dames. S'adresser à Mme E. Gervais, 5 rue Water. 35-6-ch

ON DEMANDE une jeune fille connaissant la couture. S'adresser à Mme Gervais, 5 rue Water. Tél. 1353W. 53-3-ch

ON DEMANDE une femme de journée (lundi préféré). S'adresser à Mme A. G. Campbell, 16 rue Queen. 35-2-ch

TRAVAIL en temps de paix aux prix de durant la guerre, garanti pour trois ans. Tricotes immédiatement pour nous sur les machines Auto-Knitter, les bas tant en demande. Plus amples informations aujourd'hui. Auto Knitter Co. Dept. 472 C. 307, Rye College, Toronto. 263-J.N.O.

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme L. Grégoire, 81a Queen. 32-jno

NOUS AVONS BESOIN d'une servante d'expérience capable de prendre charge d'une maison de 4 personnes pour le 15 avril 1919. S'adresser à Mme P. Boucher, 50 rue Brocks. 34-jno

PENSION DEMANDEE

JEUNE FILLE employée dans un bureau demande bonne pension et chambre dans petite famille ou famille sans enfant. S'adresser à Casier P. La Tribune. 35-jno

MEUBLES A VENDRE

A VENDRE Set de chambre, en acajou; 3 morceaux, ayant servi que quatre mois; bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser no 75 Bowen Ave. 28-

A VENDRE ameublement de magasin, comprenant comptoirs, cash, système de livres, vitrine (show case), cheval, deux voitures d'été et une d'hiver. S'adresser à P. Simonsen, 31 Alexandre, Téléphone 188. 31-6-P

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE huit terrains dans la banlieue des Trois-Rivières. Bas prix, termes faciles. S'adresser à J. N. Boisvert, 56 rue Brooks. 34-3-ch

TERRAS A VENDRE

A VENDRE deux belles terres en culture dans la paroisse de Ste-Elizabeth de Warwick; cinq arpents large sur vingt-huit de longueur. Bonnes bâtisses. Poste rurale, téléphone et toutes les améliorations modernes. Près de l'église et de l'école. Conditions avantageuses. S'adresser à Dr. F. J. Lafleche, Warwick 31-6-ch

A VENDRE une terre de cinq acres, aux limites de la ville. Bonne maison de sept chambres, eau, fournaise, à la vapeur. Bonne garage et poulailler. Écrire Casier 1 La Tribune. 35-6-P

TERRAS A VENDRE ou à ACHETER. S'adresser à J. H. E. Rodrigue, Johnville, Qué. Tél. 1283-42 ou à 158 rue Wellington, Sherbrooke, Québec. 35-4-P

MACHINERIES A VENDRE

A VENDRE un moulin à battre de seconde main, avec cylindre de 30 pc, truck, ampucheur et élévateur à grain. Aussi un séparateur Simplex, 900 livres à l'heure. Le tout en bonnes conditions. S'adresser à Albert Theriault, R. R. 1, Greenlay, 84-6-P

OEUFs ET VOLAILLES

La saison d'incubation venue ne tardez pas à vous procurer vos producteurs. Coqs, dindons, Jars, canards et oies, pintades, lapins, pigeons, etc. Nous possédons ce printemps le plus beau stock de volailles de races pures désirables; oeufs de toutes races maintenant prêts. Demandez notre catalogue illustré de 20 gravures des races les plus avantageusement connues au pays; 15 sous par maille. Donnant prix des oeufs de poules, oeufs de dindes et oies Toulouse à \$5.00 par 10 oeufs-couverts assortie au besoin. Traitée élémentaire sur l'élevage du dindon, 25 sous. Aussi traité sur l'élevage du lapin, traitant sur les maladies courantes, etc. 25 sous par poste. Nous spécialisons en lapin Belges, Géants des Flandres et Sibériens noirs; reproducteurs à des prix raisonnables. Oubliez pas d'inclure timbres pour réponse à vos lettres. Nous ne répondons pas autrement; nous sommes trop occupés. Écrivez vos besoins nous l'avons. La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Arthur S. Comeau, propriétaire, Phone L. D., Office 364, Maison 576. 14 au 1er juin-ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

CHEVAUX A VENDRE

M. R. O'DONNELL, Ecuries de l'American House. 31-jno

CHEVAUX

Nous venons de recevoir un char de chevaux; un grand nombre de juments et étalons perchons dans le lot. (Tous enregistreés). Nous avons aussi des chevaux de première classe pour utilité générale et plusieurs belles juments de ferme.

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de **AU BON MARCHÉ**, Enr. Theford Mines, Qué. Faillit. Les soussignés vendent par encan public à leur bureau, 185 rue Wellington, Sherbrooke, Qué., samedi le 5 avril 1919.

Fonds de Commerce
Marchandises sèches . . . \$ 1,152.90
Chaussures 566.34
Modes 151.23
Mobiliers du Magasin 93.69
1,964.13

Le magasin sera ouvert aux visiteurs, vendredi, le 4 avril 1919. Vente à 2 heures p. m. Conditions: Comptant.

Pour autres informations s'adresser à **BELANGER** et **BEGIN**, Curateurs. J. P. JUTRAS, Encanteur. 30-29-31-2-4-ch

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de **GUSTAVE RICHARD**, Pharmacien, Sherbrooke, Qué. Les soussignés vendent par encan public, au no 87 rue Wellington, Sherbrooke, Qué., vendredi le 11 avril 1919, à 2 heures p. m. Pacific suivant: Drogues, médicaments Patentés, papeteries et articles de fantaisie. \$2968.12 \$1346.32

Total \$4,014.34
Dettes de livres \$334.01
Conditions: Argent Comptant.

Le magasin sera ouvert, pour inspection, en aucun temps d'ici à la date de la vente. Pour autres informations s'adresser à **ALLAIRE** et **LEBLANC**, Curateurs. No 87 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. J. P. JUTRAS, Encanteur. 35-8 av.-ch

A VENDRE

A VENDRE mercredi de 9 h. à 6 heures p. m., 50 branches de bananes à 7c la livre; 25 branches à 20c et 30c la douzaine. S'adresser à 99 rue Queen, téléphone 4774 et apporter des paniers. 34-2-P

A VENDRE une fromagerie et beurre; dans le village de St-Frs. X. de Brompton, recevant 15000 livres de lait par jour. Bonnes conditions. S'adresser à Stanislas Ouellette, St-Frs. Xavier de Brompton. 25-26-2-4-9-P

A VENDRE un stock de marchandises générales comprenant nouveautés, groceries, habits pour hommes, chaussures, etc., dans un des centres les plus progressifs des Cantons de l'Est, district agricole. Chiffre annuel \$40,000. Bons profits. Vente pour raisons personnelles. Les bâties peuvent être achetées ou louées. Pour informations écrire casier "S" la Tribune. 31-31-2-4-7-9-ch

A VENDRE boutique de forge, avec outils, machines, etc., loyer au deuxième, salle de peinture, dépendances, seul forgeron dans la place; nombreux clients; place d'affaires; près de la gare et chances exceptionnelles à un prompt acheteur. Cause de vente: s'occupe d'un autre commerce. Pour informations s'adresser à Jos. Allaire, Garthby, Co. Wolfe. 35-4-9-11-ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

A VENDRE -Oeufs pour incubation de Rhodes Island-rouges, Plymouth Rock barrés et Plymouth blancs, sujets de choix. \$100 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Cha. Ed. Milot, Louiseville, Qué. 26 au 3 mai ch

EST-CE LA FRANCE OU L'ALLEMAGNE QUI DOIT ETRE RUINEE?

PARIS, 1. — Le moment approche où toutes les grandes questions qui intéressent le sort de la France, une à une, vont être réglées.

Parmi ces questions, il en est une qui domine toutes les autres: celle de savoir quelle est la fortune nationale qui s'effondrera.

L'Allemagne est débrûtée, via-vis des alliés, d'une dette de 1,200 milliards. Elle a sacrifié le sang de ses enfants; elle leur a emprunté leur argent; elle a été vaincue et aujourd'hui elle vient nous annoncer qu'elle est ruinée. Ce ne peut et ne doit en aucun cas nous attendre. Nous devons, avant toute chose, nous demander ce que l'Allemagne aurait fait si elle avait été victorieuse.

Si l'Allemagne avait été victorieuse elle n'aurait eu aucun souci des dettes que l'Etat français aurait contractées vis-à-vis de ses citoyens et alliés qui lui auraient fait crédit. Si l'Allemagne avait été victorieuse, elle aurait avant tout exigé que ce qui restait de la fortune de la France passât entre ses mains, et toute partie de la loi qui aurait été expertisée en fortune de chaque commerçant français, de chaque industriel français, de chaque ouvrier ou paysan français. Le revenu de chacune de ces fortunes aurait été inégalement perçu chaque trimestre par l'Etat allemand. Si l'Allemagne avait été victorieuse, c'est elle la main-mise sur toute la fortune de l'Etat français, sur-tout les impôts créés avant et pendant la guerre. C'est même été l'augmentation de ces impôts jusqu'à ce que, méthodiquement, le dernier sou français, payé par le plus grand riche français ou par le dernier des pauvres français, soit entré dans les caisses allemandes. Si l'Allemagne avait été victorieuse, aucun des emprunts contractés par la France n'aurait été reconnu par l'Allemagne. M. Hefferich en avait déduit ainsi et le fameux groupe socialiste-démocrate, qui régnait aujourd'hui sur l'Allemagne, le groupe des Scheideman, des Ebert, des David, avait donné son consentement à cette manière de voir.

Qui, si l'Allemagne avait été victorieuse, voilà à quoi nous aurions assisté.

Laissons à l'Allemagne et regardons la France.

L'Allemagne doit aujourd'hui, en chiffres ronds, à la France — "Martin" a déjà eu l'occasion de faire ce calcul — 340 milliards, ce qui représente 17 milliards par an d'intérêts, non compris l'amortissement de la dette.

M. Klotz, parlant devant la commission du budget de la Chambre, a reconnu que le budget de la France, qui ne dépassait pas 5 milliards avant la guerre, dépassait aujourd'hui 18 milliards par an — soit une augmentation de 13 milliards.

Eh bien, chacun dira tout simplement que c'est à l'Allemagne de nous payer ces 13 milliards. Elle s'y prendra comme elle voudra, mais elle nous payera.

L'Allemagne peut parfaitement arriver à payer 10 milliards par an; elle n'aura qu'à supprimer le paiement de tous les intérêts pour les emprunts qu'elle a contractés afin de nous assaillir et de nous égorger. La ligne des nations, de son côté, n'a qu'à créer une section financière, laquelle encaissera les revenus de tous les Allemands et de leur gouvernement de tous les intérêts pour les emprunts selon un ordre de priorité à déterminer. Dans vingt ans, l'Allemagne pourra peut-être payer la totalité des intérêts qu'elle doit au monde; elle pourra alors commencer à amortir sa dette de 1,200 milliards. Si elle ne peut le faire à cette époque, la Ligue des nations verra à lui accorder termes et délais.

Mais quel qu'il arrive, l'Allemagne a tué, détruit, ruiné; l'Allemagne doit payer. La-dessus il ne saurait y avoir deux avis différents en France. L'Allemagne a seulement droit, dans le paiement de sa dette à se faire aider par ses alliés, Autriche, Bulgarie, Turquie. Ces derniers ont travaillé à aider l'Allemagne dans sa besogne de dévastation; ils doivent l'aider dans sa tâche de réparation.

Le paiement de l'Allemagne ne rendra pas la vie à nos morts; mais il rendra en tout cas plus doux le sort de nos milliers de mutilés. Il n'est pas admissible qu'il y ait un seul Allemand qui vive grassement tant qu'il y aura un mutilé français qui souffre.

La fortune intégrale de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Turquie, de la Bulgarie, comme premiers propriétaires les mutilés de France et des pays alliés; elle a comme seconds propriétaires les malheureuses familles des morts héroïques; elle a enfin comme propriétaires les infortunés dont les foyers ont été ruinés.

Peu importe qu'il faille une, deux ou trois générations pour que la justice s'accomplisse. La justice est une et indéfectible; elle est éternelle et n'a pas à se préoccuper du temps.

A VENDRE un piano Weber. S'adresser durant le jour à Mile Toussaint sur la Cie Mathieu. 36-6-P

ON DEMANDE A ACHETER ON DEMANDE à acheter des chaudrons de seconde-main pour sucrerie. S'adresser à Nap. Lemay, Windsor-Mills. 34-6-P

AVIS Je donne avis par la présente que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit de ma main, Frédéric Charest, 34-1-P

DANS NOS THEATRES

Théâtre Premier

SOUS LA MEME DIRECTION

AUJOURD'HUI
Tom Moore dans "A MAN AND HIS MONEY", 5 parties. Comédie Big "V", et autres.

VENREDI ET SAMEDI
Viola Dana dans "SATAN JUDITOR".

Théâtre Princess

SOUS LA MEME DIRECTION

AUJOURD'HUI
Earl Williams dans "THE HIGH-EST TRUMP", 5 parties. Quatrième chapitre de "THE HAND OF VENGEANCE", 2 parties. Comédie KEYSTONE, 2 parties.

VENREDI ET SAMEDI
Louise Glum dans "ALONE TO HERSELF".

AU CASINO

Représenté pour la dernière fois aujourd'hui, le grand programme de la jolie étoile Peggy Hyland dans un drame poignant de vie dans les grandes villes. Intitulé "THE GIRL WITH NO REGRETS". Carmel Myers dans une nouvelle sorte de pièce "THE LITTLE WHITE SAVAGE" en 5 parties. Autres attractions comprenant "THE LURE OF THE CIRCUS" et une comédie Harold Lloyd.

VENREDI ET SAMEDI Grande ouverture de "THE TERROR OF THE RANGE" en 7 épisodes, présentant Betty Compton George Larkin, Jolie de "HANDS UP", Chapitre final de "WOLVES OF KULTUR" Mary McLare dans CREEKING STAIRS, spécial en 6 parties.

Montré pour la première fois dans Sherbrooke, Charlie Chaplin dans "HULA HULA DANCE".

Un programme splendide **MERCREDI ET JEUDI**: L'étoile sans pareille, Sessue Hayakawa dans une pièce de l'Orient "BONDS OF HONOR". Les productions Hayakawa sont des pièces supérieures aux vôtres ordinaires, sur tous les rapports. Ne manquez pas celle-ci ou vous le regretterez. Une comédie Sunshine à éclats de rire, intitulée "CHOOSE YOUR EXIT" en 2 parties. Pearl White dans la série merveilleuse "THE LIGHTNING RAIDER".

SPECIAL SPECIAL

HIS MAJESTY
MERCREDI ET JEUDI
A 2.30 — 7.30 — 9.00 heures

HENRY WALTHALL
Dans
"The False Faces"

Nous avons le plaisir d'annoncer une magnifique production spéciale, en 7 parties.

Vous ne devriez point manquer cette magnifique vue, remplie d'émotion et d'intérêt captivant.

LINA CAVALIERI
Dans
"THE TWO BRIDES"
pour **VENREDI ET SAMEDI**

SIR ROBERT BORDEN NOUS FERAIT UNE SURPRISE

(De notre correspondant)
Québec, 2. — Les libéraux de Québec s'attendent à des élections fédérales aussitôt après la session fédérale. Ils croient que sir Robert Borden cherchera à prendre l'opposition par surprise et à la précipiter dans la tourmente électorale avant que n'ait lieu la convention nationale libérale pour le choix du successeur de sir Wilfrid Laurier. On s'occupe déjà des préparatifs de la lutte, qui sera des plus ardues, à quelque époque qu'elle se fasse. On dit que si le projet de faire présenter M. MacKenzie King dans Québec-Est ne se réalise pas, le candidat libéral dans l'ancienne division de sir Wilfrid Laurier sera M. Hector Laferté, avocat de Québec et député de Drummond à la Législature.

LA DEMOBILISATION
MONTREAL, 2. — Le lieutenant-colonel LaFleche est l'heureux créateur d'un record: celui de la démobilisation.

La 35ème batterie arrivait samedi matin avec des contingents d'autres unités; il y avait environ un total de 800 hommes. Le travail fut fait avec une telle diligence que 121 soldats étaient rendus à la vie civile, par heure.

INCONVENIENTS INATTENDUS DE L'AVANCE DE L'HEURE

MONTREAL, 2. — L'avance de l'heure à Montréal peut être une chose blâmable, indifférente ou louable; mais c'est, en tout cas, un acte illégal, même s'il n'est pas préjudiciable.

On discutait la chose, au Palais, ce matin; et c'est la conclusion à laquelle on en est venu.

Cependant, les bureaux ont ouvert et les Cours ont commencé à siéger une heure plus tôt que d'habitude, conformément à la décision des administrateurs municipaux et sur l'ordre du juge en chef.

Il y a les protestations, les paiements de billets aux banques. Un juge de la Cour supérieure nous a dit, ce matin, après avoir consulté les textes, qu'il ne voyait pas pourquoi les banques ne fermeraient pas et n'ouvriraient pas quand il leur plaît.

La décision des commissaires de la ville de Montréal n'y changera rien. L'ennui, c'est que les heures des significations aux bureaux d'avocats sont aussi strictement réglées. Le juge que nous avons consulté conseille aux avocats et aux huissiers d'en arriver à un "modus vivendi", à ce sujet, afin que les avis ne soient pas signifiés après l'avance de l'heure.

IL HERITE DE LA JOLIE SOMME DE \$20,000,000.00

NEW-YORK, 2. — Thomas Austin Yawkey, le jeune coolier de 16 ans qui par la mort de son père adoptif, William Hoover Yawkey, hérite de la jolie somme de \$20,000,000, est certainement né, comme dit le proverbe arglais, "avec une cuiller d'argent dans la bouche", mais non pas avec une ambition démesurée.

Mon plus vif désir est de pouvoir chasser et pêcher tout mon saoul, lire des romans d'aventure dans le genre de ceux écrits par O. Henry et Richard Harding et faire partie du club universitaire Psi Upsilon. Naturellement je pense aussi à ma carrière. Quand j'aurai été gradué à l'école Irvington, de Tarrytown, je veux aller à Yale et suivre le cours académique. Après quoi j'étudierai le droit pendant un an, afin d'être en mesure d'administrer intelligemment ma fortune.

Jeune Thomas héritera à 25 ans de \$4,000,000,000, part qui lui revient de la fortune de sa mère, et à 30 ans, de la balance de sa part de \$20,000,000. Il vit actuellement avec sa mère adoptive au No 12 de la 87e rue, New-York. Le jeune garçon a perdu ses parents, alors qu'il était très jeune et son oncle l'a adopté, afin que le nom de Yawkey puisse se perpétuer.

Mme William Hoover Yawkey qui sert de mère à Thomas, parle avec orgueil de son fils adoptif: "Je veux faire de lui, dit-elle, un homme bien balancé et un homme d'honneur. Jusqu'à présent il a bien répondu à mon désir. L'enfant a bon caractère et je n'ai qu'à laisser se développer ses qualités naturelles."

Mais Thomas a bien d'autres soucis; pour le moment ce qui l'occupe le plus, c'est de savoir s'il pourra rejoindre le club de tennis de son école.

COTTIN DEVRA MOURIR

PARIS, 2. — Une Cour Martiale de Revision a rejeté l'appel d'Emile Cottin contre la sentence de mort qui a été prononcée contre lui. Cottin peut encore en appeler à la Cour des Cassations.

aussi les honnêtes gens, parce qu'elle n'a pas été décrétée d'une façon officielle pour tout le pays. C'était mieux l'an passé.

LE MARCHÉ DES VIVRES

LE PRIX DES OEUFS EST A LA HAUSSE

UNE RARETE DE CE PRODUIT SE FAIT SENTIR SUR LE MARCHÉ.

LE SIROP D'ERABLE

MONTREAL, 2. — Après être resté, pendant plusieurs semaines, à un niveau raisonnable, le prix des oeufs s'est remis à la hausse. En peu de jours, les oeufs strictement frais ont fait une ascension de 46c à 50c la douzaine, et les oeufs choisis, de 43c à 46c. Interrogé sur la cause de cette hausse, un marchand du marché nous a répondu que ce produit était devenu plus rare. C'est le temps où les poules ralentissent la ponte et où les cultivateurs préparent l'incubation du printemps.

Le sirop d'érable est à la baisse. La canistre de 8 1-2 lbs est à \$1.60 au lieu de \$1.75, et le gallon est à \$1.90, au lieu de \$2.00.

VOILAILES

Chiffres fournis par P. Poulin et Cie, marchands de volailles, marché Bonsecours.

- Dindes à bouillir, 45 à 46c la livre. Dindes à rôtir, 45 à 48c. Oies, la livre, 28 à 30c. Poulets fraîches, 32 à 34c. Poulets du printemps à griller, \$1.75 à \$2.00 la paire. Poulets à rôtir, 36c à 38c. Poulets engraisés au lait, 40c. Poulets chaponnés, 42c. Poussins, la douzaine, \$9.00. Pigeons, la paire, 60c. Pigeonneaux domestiques, 90c la paire. Pigeonneaux de Bordeaux, \$1.75 la paire. Pigeonneaux de Philadelphie, 90c. Pintades, la paire, \$2.50. Canards, la paire, \$2.00. Canetons du lac Brome, 46 à 47c la livre. Bécassines, la paire, 75c. Cochons de lait, \$3.00 à \$5.00. Grenouilles, petites, 25c la livre. Lapins, \$1.75 à \$2.50 la paire. Chevreuil, moitié, 26c la livre; derrière, 30c à 32c la livre; devant, 17c la livre. Lièvres, la paire, 80 à 90c.

OEUF ET BEURRE

- Oeufs choisis, 46c la douzaine. Oeufs strictement frais pondus, 50c. Beurre de table en bloc d'une livre, 62c. Beurre de ferme, 48c la livre. Oléomargarine, 35c la livre. Sirop d'érable, le gallon, \$2.00; en canistres, 8 1-2 lbs, \$1.60; 7 lbs, \$1.25.

VIANDES

- Chiffres fournis par Noël Dourassa Limitée, boucher, marché Bonsecours. Rôti de porc, la livre, 34 à 42c. Lard gras, la livre, 32c. Lard salé, la livre, 32c. Jambon, la livre, 42c. Saucisse la livre, 20 et 30c. Bacon en tranches, la livre, 55c. Sirloin roast, 45 à 50c. P. H. Steak, 43 à 45c. Côtelettes de veau de lait, 50 à 32c. Tranches de veau de lait, la livre 45c. Agneau, quartier derrière, 38c la livre; devant 27c. Fesse de veau, 30c. Queue de boeuf, 16c la livre. Boeuf salé (poitrine), la livre, 25c; croupes, 32c. Rondes de boeuf, 32c. Rognon de boeuf la livre, 30c. Filet de boeuf, la livre 76c. Filet de porc, la livre, 55c. Têtes de veau, pièce, \$1.00. Ris de veau, la livre, 35c. Rognons d'agneau, la douz. \$1.30. Cervelles de veau, 15c chacune. Cervelles d'agneau, deux pour 16c. Langues salées, la livre, 30c. Sauf haché, 25c; en morceau, 18c. Amourettes, 30c la livre.

LEGUMES

- Chiffres fournis par A. Dumani. Patates du Nouveau-Brunswick, \$1.50 le sac de 90 lbs. Patates de l'Île du Prince-Edouard, rouges, \$1.40. Patates de Québec, \$1.50. Oignons, \$3.00 le sac. Choux, le baril, \$3.00 à \$3.50. Betteraves, \$1.00 le sac. Navets, \$1.00 à \$1.75 le sac. Céleri, la douzaine, \$2.00 à \$2.25. Tomates mexicaines, la boîte, \$3.50. Tomates de Floride: de choix, \$8.00; fancy, \$8.50. Laitues de Montréal, la boîte, \$3.25. Carottes, le sac, \$2.00. Radis, la douzaine, \$1.00. Concombres, la douz., \$2.75; la boîte, \$18.00. Rhubarbe, \$1.50 la douz. Echalottes, \$2.00 la douz.

MIEL ET SIROP

- Chiffres fournis par Jos. Bourgoia. Miel en gâteaux, la livre, 30c. Miel brun, la livre, 26c. Miel blanc, la livre, 30c. Sirop d'érable, le gallon, \$1.90 et \$2.15 avec canistres. Sucre d'érable, 25 à 27c.

PEAUX

- Peaux de boeuf inspectées: (gros), No 1, 20c; No 2 19c; No 3, 18c. Peaux d'agneau (gros), chacune \$2.25. Peaux de veau (gros), la livre, 50c.



Demandez à votre vendeur les SALOPETTES Chemises et Gants BOB LONG (Faits par l'Union) Connus d'un océan à l'autre R. G. LONG & CO., Limited Toronto Canada

VOLEURS D'AUTOS ARRETES

MONTREAL, 2. — Deux jeunes gens nommés Adélaïde Dumais alias Dagenais et Arthur Lavoie ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir volé un auto de \$4,300, la propriété de M. Gérard Martel.

L'alarme avait été donnée à la police par le propriétaire et tous les agents avaient été mis au courant des faits.

Le constable Ratelle, du poste No 12, passait à l'angle des rues Vitre et Saint-Laurent, lorsqu'il aperçut un auto arrêté à quelque distance, à l'est. Il alla voir, mais il se convainquit que ce n'était pas là, la machine volée. Il allait continuer sa route, lorsqu'un autre auto dans lequel il y avait six hommes passa. Ratelle reconnut aussitôt la machine, grâce au numéro.

Les constables Julien et Ray-

UNE REPONSE DU GEN. SMART A SIR T. WHITE

(Spécial à La Tribune)

OTTAWA, 2. — Le général C. A. Smart, député conservateur de Westmount, à la législature de Québec, qui, le 14 mars, critiqua vigoureusement le service médical canadien d'outre-mer, a répondu aux déclarations faites par sir Thomas White, à la chambre des Communes. Dans une lettre publiée par un journal d'Ottawa, il dit en substance: "Au nom de la justice et de l'honneur que veut dire sir Thomas White en déclarant à la chambre des Communes que mes accusations se rapportent à l'état de choses qui existait en Angleterre, quand le colonel Bruce est allé là?"

Il sait aussi bien que ceux qui ont aidé sir George Perley et sir Edward Kemp à protéger les auteurs de la mauvaise administration du service médical, que l'état actuel des choses est le résultat de l'incapacité notoire des chefs. L'état de choses qui existait en 1916 a continué d'exister en 1917, parce que le gouvernement n'a pas permis au colonel Bruce de poursuivre son enquête."

Le général Smart termine sa lettre en demandant qu'une commission impartiale soit formée immédiatement pour faire une enquête.

Mme Napoléon Gilbert, de Black Lake, est retournée dans sa famille après un court séjour en notre ville.

mond, du poste No 17, qui étaient venus prendre part à des descentes contre des fumeries d'opium dans le quartier, se trouvaient à quelque distance. On se demande dans quel but les six individus avaient pris place dans la puissante machine. On fait une enquête sur leurs antécédents.

Savez-vous? — Que même la plus vieille des maisons peut, sans beaucoup de trouble, être munie d'une installation électrique, — vous permettant de jouir du confort que procure l'énergie électrique.

UN TELEPHONE SANS FIL (De notre correspondant) QUEBEC, 2. — L'essai d'un système de téléphone sans fil va être fait prochainement à Lévis par la Canadian Electric Light Co. Cette compagnie vient de faire une entente avec la compagnie de téléphone Bell pour l'installation de ce système entre ses usines de Chaudière et ses bureaux à Lévis. Le téléphone sans fil ne pourra être utilisé qu'après la signature de la paix, le gouvernement ne permettant pas de s'en servir pendant la guerre.

LES ARMES ET LES LOCATAIRES (Service de la Presse Canadienne) MONTREAL, 2. — L'honorable juge Monet a rendu un jugement d'une importance exceptionnelle, dans une cause entre locataire et locateur, où il s'agit de décider si l'appel sous les armes est un cas de force majeure qui peut libérer le locataire de ses obligations envers le propriétaire. Nombre d'autres cas semblables attendent d'être jugés, de sorte que la première décision en la matière était attendue avec impatience. C'est une étape du procès qui va maintenant aller en Cour de révision, — puisque la loi abolissant ce tribunal n'est pas encore entrée en vigueur. Le demandeur était M. J. O. Déziel, et le défendeur, Robert Champa-

GENS DE SHERBROOKE ET DES ENVIRONS Parlez Franchement Pouvez-vous Egaler les prix que vous offre Nicholas Scheib dans sa Vente Actuelle Non, c'est Impossible! Gens Economes, pourquoi ne pas jouir d'une Occasion Semblable? Venez vous rendre compte de la grande épargne sur chaque achat. — C'est vraiment remarquable les bons marchés réalisés à cette vente de discontinuation. 6 Spéciaux dans les Habillements et Pardessus pour la Fin de Semaine

WILSON Etablie en 1863 Une Collection choisie de Pianos de Pianos à Queue STEINWAY, New-York. Pianos à Queue CHICKERING, Boston. Pianos à Queue et Pianos droits HEINTZMAN, Toronto. Pianos WILSON. Pianos WEBER. AUTOPIANOS, New-York. AUTOPIANOS ELECTRIQUES. Plus de 100 pianos neufs en magasin aujourd'hui. Qualité supérieure, prix raisonnables, tous nos instruments sont garantis. Catalogues et liste de prix envoyés sur demande. Seuls agents des Cantons de l'Est pour ces pianos. H. C. Wilson & Sons, Ltd 142-144 Rue WELLINGTON SHERBROOKE, Qué. Succursales: Contrecoq, Rock-Island, Granby, Richmond, Thetford-Mines